

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

**L'IMPACT DE L'IMAGE DANS LA COMPREHENSION DU CONTE
POUR LES ELEVES DE PRIMAIRE**

Cas des élèves de 4 AP

Ecole : Rabah Ben Mohamed- Sidi Embarek-

Présenté par :

- HEDJAZI sara

Encadré par :

SLIMANI Ismail

Soutenu publiquement le 02/07 / 2017 devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Désignation
Mme GHOUMAZI Khalissa	(M.A.B)	Président
M. SLIMANI Ismail	(M.A.A)	Directeur de mémoire
Mme CHAOUI Lydia	(M.A.B)	Examineur

Année universitaire : 2016-2017

Dédicace

Je dédie ce modeste travail, tout d'abord à :

***Ma mère**, la flamme de ma vie, la lumière qui m'a toujours guidé vers le bon chemin. A celle qui a tout fait pour ma réussite, je la remercie pour sa douceur, sa présence, ses sacrifices et ses encouragements.*

***Mon père**, à qui je dois tous le respect et l'amour, pour son soutien, sa tendresse, son aide et surtout sa confiance dans les moments les plus difficiles où j'ai perdu confiance en moi.*

***Mon seul frère** : Mohamed Ilyes, merci pour ton aide dans le domaine de l'informatique. Que Dieu te garde*

***Mon oncle** : Abdallah Maadadi, merci beaucoup d'avoir été souvent pour moi, pour tes encouragements, ton amour, pour tous ce que tu as fait pour mon bonheur, je suis très fière d'être ta nièce*

***Mon inspecteur** : monsieur Zitouni Toufik, à mon enseignant **formateur** monsieur : Djaballah Samir et l'enseignante **formatrice** madame : Zaamich Ghania. Et à ma belle **directrice** : Zoghbi Zohra. Merci beaucoup d'avoir m'aider dans mon cursus professionnel.*

***Mes amies** : Asma, Saliha, Kenza, Manel, Basma, et à tous ceux qui m'aiment.*

Sarah

Remerciements

*Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant **ALLAH** qui m'a donné
Volonté et patience pour faire ce modeste travail.*

*Au terme de ce travail, je tiens à exprimer mes profonds remerciements à mes
parents de leurs conseils et encouragements pour finir ce travail*

*Je remercie en particulier, mon encadreur monsieur **Slimani ismail**
Pour ses aides, ses orientations, ses précieux conseils et son soutien moral.*

*Mes reconnaissances vont, de même, au chef de département de français
monsieur **Lounis Ali**. Et à tous mes enseignants à l'université de **Mohamed el
Bachir El Ibrahim**, merci pour tous ce que vous m'avez donné et tous ce que
vous m'avez appris.*

*Je remercie aussi La directrice et les élèves de l'école primaire **Rabeh Ben
Mohamed** à Sidi Embarak*

Enfin, je tiens à remercier vivement tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.

Merci Beaucoup

Sommaire

Introduction générale	01
Partie théorique	
Chapitre 1 : Autour de l'image didactisée	
1. Définitions de l'image.....	5
2. Histoire de l'image	6
3. Les types de l'image fixe.....	8
4. Les caractéristiques de l'image didactisée.....	9
5. Les fonctions de l'image didactisée.....	11
6. Objectifs de l'images didactisée.....	12
7. L'image dans le manuel scolaire.....	14
8. L'exploitation pédagogique de l'image.....	16
9. Les rapports de l'image avec l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	18
10. L'image en sémiologie.....	21
Chapitre 2 : L'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit (le conte)	
I- La compréhension de l'écrit	
I.1. Définition	24
I.2. Les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit.....	24
I.3. Les modèles de la compréhension de l'écrit.....	25
I.4. Les objectifs d'enseignement/apprentissage de la compréhension écrite.....	26
I.5. Les compétences de la compréhension de l'écrit.....	27
I.6. Les difficultés de la compréhension de l'écrit	28
I.7. Le rôle de l'enseignant dans l'activité de la compréhension des textes	29
I.8. Les supports utilisés dans l'enseignement des activités de la compréhension de l'écrit...	30
I.9. Les stratégies de la compréhension de l'écrit en FLE.....	31
I.10. Les types d'exercices en compréhension écrite.....	31
II- Le texte narratif	
II.1. la structure du texte narratif.....	32
II.2. Le conte.....	33
III- Les relations des Images avec le texte dans le manuel de 4 AP	
III.1-Relation : image/ texte.....	34
III.2-fonction : image/ texte	35

III.3. Les types d'images accompagnatrices du texte	37
IV- L'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit	
IV.1. L'image et la compréhension écrite.....	38
IV.2. L'image et le processus de la mémorisation	39
Partie pratique	
Chapitre 1 : Procédure de l'expérimentation	
1-Présentation de l'établissement	43
2-Présentation de l'échantillon	44
3-Objectifs de l'expérimentation	45
4-Présentation du matériel expérimental.....	45
5-La démarche de l'expérimentation.....	47
6- Tableau synthétique de l'expérimentation.....	57
Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats	
1-Présentation et analyse comparative des résultats des copies.....	59
2. Synthèse.....	72
Conclusion générale	77
Bibliographie	79
Annexes	

Introduction générale

En Algérie, le français est catégorisé comme la première langue étrangère. Il est omniprésent dans l'environnement sociolinguistique Algérien, dans des institutions administratives et dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation.

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en générale et plus particulièrement au primaire devrait être basé sur la motivation. La motivation d'un jeune apprenant se fait par des supports audiovisuels (des images, des vidéos) des activités de jeux de rôle, des comptines...etc.

Un bon enseignant doit avoir des compétences linguistiques, communicatives et culturelles pour qu'il puisse varier ses méthodes, ses supports, ses outils didactiques, ses activités proposées et les adapter au niveau de ses apprenants et à leurs besoins et tout cela pour amener la majorité des apprenants à la réussite.

Nos expériences au sein de l'école primaire qui se trouve dans un village, nous ont permis de constater que les jeunes apprenants du FLE ont des difficultés à l'écrit compréhension de l'écrit. Mais avec l'exploitation des outils didactiques comme l'image illustrative durant le temps la mission d'enseignement-apprentissage du FLE est devenue légère et claire.

Nous avons choisi le support : image et son impact dans la compréhension de l'écrit (le conte) au cycle primaire. Et ce choix est du grâce à notre expérience et nos observations sur le terrain.

L'image est toujours présente dans une classe de FLE. Elle est une représentation visuelle et figurative. Elle fait partie des outils didactiques qui aident l'enseignant à enseigner et l'apprenant à apprendre une langue étrangère. Et cela nous a poussés à poser les questions suivantes :

- Quel est l'impact de l'image dans la compréhension du conte ?
- Comment l'image pourrait-elle influencer sur la compréhension du conte ?

Pour répondre aux questions précédentes, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- l'image est un facilitateur qui pourrait aider les jeunes apprenants à comprendre le conte
- l'image pourrait motiver les jeunes apprenants à participer

- l'image pourrait favoriser la mémoire visuelle chez les jeunes apprenants

Notre domaine de recherche est la didactique du FLE, plus particulièrement la compréhension de l'écrit. Alors l'objectif de notre recherche est voir le rôle de l'exploitation de l'image dans la compréhension de l'écrit et à quel degré pourrait-elle aider l'enseignant et les apprenants durant des situations d'enseignement -apprentissage du FLE.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons choisis les techniques de recherches suivantes : l'observation et l'expérimentation des apprenants du primaire.de l'école de Rabeh Ben Mohamed. Nous avons devisé une classe de 4 AP en deux groupes hétérogènes.

Le premier groupe : C'est un groupe témoin dont l'enseignement- apprentissage de l'activité de compréhension de l'écrit est sans image.

Le deuxième groupe : C'est un groupe expérimental dont l'enseignement- apprentissage de l'activité de compréhension de l'écrit est avec image.

Après l'étape de l'expérimentation vient l'étape de l'analyse des données liée à une étude comparative de ces données et en fin, nous déclarons le résultat final qui est l'objectif de notre recherche.

Notre travail de recherche englobe deux parties. Une partie théorique et une partie pratique. La première partie est un cadrage théorique qui contient deux chapitres :

- Le premier chapitre est consacré à l'image didactisée, sa définition, ses types, ses caractéristiques...etc.
- Le deuxième chapitre est consacré à la compréhension de l'écrit, le texte, le paratexte, le conte et l'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit

La deuxième partie est un cadrage pratique qui contient deux chapitres :

- Le premier chapitre est consacré à la procédure de l'expérimentation, la présentation de l'établissement, l'identification du public visé (nombre, l'âge, l'état social).
- Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse des données de l'expérimentation, et la déclaration des résultats finales.

La partie théorique

Chapitre 1

Autour de l'image didactisée

1-Définitions de l'image

Le domaine qui nous intéresse beaucoup plus ici, est bien celui de la didactique des langues étrangères où l'image est vue comme « *un auxiliaire visuel se présentant sous différentes formes selon les techniques utilisées : image fixe ;(diapositive fixes, bandes dessinées, figurines), image animée ; (films animés, dessins animés)* »¹

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, l'image adopte une place cruciale en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux CD en passant par des films fixes, elle a joué un grand rôle en tant que support d'apprentissage des langues. En effet tout un courant didactique s'est intéressé à l'image pour faire profiter avec les apprenants de leur épaisseur sémiotique et culturelle²

Le terme image est doté de multiples acceptions qui recouvrent plusieurs emplois dans divers domaines. Commençant, d'abord, par son origine. La substantive image est une réfection de la forme imagine, *imagène*, empruntée du latin *imagine* accusatif de *imago* «image » : ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation.³

En didactique, « *l'image est un "auxiliaire visuel" qui favorise la compréhension et la production, Le recours à l'image en didactique des langues remonte à l'Antiquité-Comenius, au XVIIe siècle, aurait été le premier à recommander formellement son utilisation pour l'apprentissage d'une langue* »⁴

Selon Le Petit Larousse, l'image est définie comme suit : « *Image : nom féminin. Représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.* »⁵

1 R. Galison, et D. Coste : *Dictionnaire de didactique des langues*, Achette, Paris, 1976, p. 271.

2 CUQ, Jean-Pierre, *Didactique de français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 1990, p 125.

3 Le Robert, « *Dictionnaire historique de la langue Française* », 1993, pp 996 – 997

4 JEAN-PIERRE Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Lassay-les-Châteaux France, 2008, P.104

5 *Dictionnaire Larousse, édition Larousse, France, 2004, p. 212.*

Selon Joly Martine :

La définition la plus ancienne donnée par Platon l'image est « *d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* »⁶ ; l'image serait aperçue comme un objet second par rapport à un autre qu'elle représenterait. Donc elle est à comprendre comme la représentation d'un objet, d'une personne, d'une abstraction qui ne renvoie pas toujours au visuel, mais des fois, elle en empreinte uniquement des traits.

Selon Joly Martine : « *L'image c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proposition, couleur, texture, etc. Ces exemples concernant essentiellement l'image visuelle* »⁷

J.A COMENUIS souligne l'importance de l'utilisation de l'image comme élément essentiel dans la pédagogie, il la considère comme moyen d'enseignement, il explique : « (...) je veux dire que tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que des oreilles le reçoivent, mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux. »⁸

2-Histoire de l'image

2-1 l'apparition de l'image

Depuis les temps les plus anciens de la préhistoire, l'homme a laissé des traces sous forme de dessins sur les rochers. Ces figures dessinées, peintes, gravées ou taillées représentent les premiers moyens de la communication humaine. Selon Ollivier, 1992,60 :

⁶ Platon 1949. Cité par M. Joly, « Introduction à l'analyse de l'image » NATHAN, France, 2001, p. 08

⁷ MARTINE Joly, L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe), Armand Colin, 2005, p.33

⁸ Borrisoux.J.L, Pelpele, Enseigner Avec L'audio-visuel, Armand Colin, Paris, 1992, p.30

« *L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde.* »⁹

2-2 L'apparition de l'image dans une classe du FLE :

L'apparition de l'image dans une classe du F.L.E est marquée vers la fin du 19 siècle avec l'appropriation de la méthodologie directe où son objectif est l'accès à la compréhension de la langue cible sans faire le recours à la langue première des apprenants, ce qui oblige les enseignants d'utiliser des intermédiaires tels que les images, les dessins, les mimes ...etc.

Le manuel « *La méthode Marchand* »¹⁰ a illustré la démarche directe où l'objectif de l'utilisation du dessin est d'éviter le recours à la traduction pour l'explication du vocabulaire. Les nouveaux mots sont écrits en caractères gras et leurs explications est figurée dans de petites vignettes où un dessin représente le référent correspondant à un ou à plusieurs mots. Les dessins n'ont pas un seul but celui d'accéder au sens des mots de la langue cible, mais aussi illustrer un point de grammaire : par exemple « la morphologie de l'article défini » où on accompagnait le dessin d'un homme avec étiquette «un homme », le dessin d'une femme avec l'étiquette « une femme». Le dessin sert aussi à représenter des objets appartenant à l'univers de la classe : un livre, un cahier, un stylo..., par un jeu oral de questions/ réponses/ (Qu'est-ce que c'est ? c'est un livre) un corpus de phrases est produit sur le modèle avec les autres objets figurés par le dessin.

Au début des années 60, en France est apparue la méthodologie audiovisuelle qui a envahi l'enseignement du F.L.E., jusqu'aux années 75. Elle a intégré l'image et le son ; elle sert à mettre en jeu les perceptions auditives et visuelles, ainsi de jouer sur leur complémentarité afin de faire comprendre un point de syntaxe ou un thème lexical. Le son et image sont parfaitement associés pour un bon apprentissage global des structures de la langue. Le manuel « *Voix et images de France* »¹¹ montrait la méthodologie structuro globale audiovisuelle (S.G.A.V.) où l'image accompagne les dialogues afin de faire apparaître les réalités évoquées en ceux-ci.

⁹ Ollivier, B, *Communiquer pour enseigner*, Paris, Hachette, 1992, p60

¹⁰ Marchand est Le premier livre de français, Paris, ed, F.E.L.E. 1920 (20e édition 1983).

¹¹ Voix et images de France, manuel de français, CREDIF, Didier, 1960.

Les années 90 ont été marquées par le bouleversement technologique et culturel avec l'innovation des technologies d'information et de communication qui ont monopolisé des nombreux champs disciplinaires et spécialement celui de l'éducation. L'ordinateur et l'internet sont intégrés en classe ce qui fait que l'usage de l'image est de plus en plus présent au niveau des écoles et surtout dans le cours de langue étrangère.

3- Les types de l'image fixe

Il existe plusieurs types et formes d'image, nous présentons ici la classification des principaux types exploités dans les écoles avec un aperçu historique et les techniques utilisées par chaque type.

3-1 La peinture

Considérée comme un art visuel le plus diffusé et le plus ancien. La peinture depuis la préhistoire n'a cessé d'évoluer aussi bien sur le plan technique que sur celui de l'esthétique. Selon le petit Larousse, la peinture est un « *art et technique de l'expression, figurative ou non, par les formes et les couleurs* »¹² Le portrait, le paysage, la nature morte représentent les genres picturaux les plus connus.

3-2 Le dessin

Il existe depuis la préhistoire ; sa pratique a abouti à la constitution de codes de représentation qui ont évolué d'une civilisation à l'autre, par exemple : les égyptiens adoptent un système de représentation conventionnel où les visages sont figurés de profil, mais les yeux de face.

D'après le petit Larousse le dessin est " *une représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure, ...etc., plutôt que de leurs couleurs* »¹³. Aussi, il existe plusieurs techniques pour dessiner, dont les principales sont : les pointes de métal, les plumes, les encres, les pierres et les crayons.

¹² Le petit Larousse, *Dictionnaire illustré*, 1998, p. 760

¹³ Le petit Larousse, *Dictionnaire illustré*, France, 1998, p.326

3-3 La Gravure

Ce type d'images a la particularité d'avoir été très présent dans l'histoire de l'illustration du livre. Elle apparaît en Europe, au début du XVe siècle. L'impression des images est très simple. Cette méthode est à l'origine de l'imprimerie telle que nous la connaissons.

3-4 La photographie

La photographie apparaît au XIXe siècle ; elle est inventée par Nicéphore, Nièce qui, à l'origine, désire reproduire fidèlement la réalité. Dans le petit Larousse : « *c'est une technique permettant de fixer l'image des objets sur une surface rendue sensible à la lumière par des procédés chimiques* »¹⁴

3-5 L'image publicitaire

Ce type d'images offre la possibilité de travailler sur les relations entre le langage, verbal et visuel .L'image publicitaire met en jeu tout ce qui peut attirer l'attention du spectateur ; elle utilise toutes les ressources du graphisme, du dessin, de la photographie ... etc.

3-6 La bande dessinée

D'après Le petit Larousse, la bande dessinée est une « succession de dessins organisés en séquences qui suggère le déroulement d'une histoire »¹⁵. Les séquences figurées racontant une histoire sont très anciennes (récits égyptiens en images). Même si la bande dessinée est véritablement née à la fin du XIXe siècle aux Etats-Unis. Elle mêle à la fois langage visuel et langage verbal. Au début du XXe siècle, elle a envahi la presse enfantine et les journaux.

4- Les caractéristiques de l'image didactisée

Les points développés dans ce titre s'inspirant de l'article de François Demongin : « *image et classe du FLE quel chemin didactique ?* »

TARDY a distingué quatre fonctions pour analyser le rôle de l'image dans le cadre de la didactique des langues :

¹⁴ Le petit Larousse, *Dictionnaire illustré*, France, 1998, p.776

¹⁵ Le petit Larousse, *Dictionnaire illustré*, France, 1998, p 116.

- une fonction psychologique de motivation.
- une fonction d'illustration ou désignation puis qu'il y a association d'une représentation imagée du terme et de l'objet qu'il désigne.
- une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter.
- une fonction de médiateur intersémiotique -transe sémiotique sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (LM) et la langue (L1)

Ces fonctions ont été retravaillées, dans une perception communicationnelle, sur plan ethno-socio-culturel, l'image, et en particulier l'image narrative, qui nous occupera ici n'est en effet pas simple support visuel mais un vecteur de la langue culture (des règles conversationnelles, de pratique sociales du langage), produit par quelqu'un. Cinq caractéristiques de l'image peuvent être, alors, mise en avant :

- elle raconte une histoire et cette dimension narrative donne à l'utilisation d'un tel outil didactique sa dimension ludique.
- elle apporte comme un document modélisateur particulièrement efficace dans l'ouverture d'un nouveau champ de perception en dehors des automatismes mentaux acquis en langue maternelle dans la reconnaissance d'indices sémantiques multiples (linguistique, verbaux, socio- culturelles).
- elle permet aussi un travail de repérage et l'analyse de la manière dont s'inscrit de désir du spectateur ' l'apprenant).
- l'image apparait comme un objet rare, précieux didactiquement la mise en valeur qu'il présente de la pluralité des normes d'usage, (l'image culturellement partagés, la culture de l'apprenant, l'image stéréotique) relevant d'une doxa et participant à ce titre à l'acte de communication).
- elle permet de percevoir une langue dans tous ses états (verbaux et non verbaux).¹⁶

16 FRANCOISE, Demougin,, *Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?*, fdemougin@hotmail.com Université Montpellier 3 / Montpellier 2 – IUFM.

5- Fonctions de l'image didactisée

Parler de l'image comme outil pédagogiques, signifie qu'elle sert de « moyen » et pour aboutir à la réalisation d'un objet ou d'une activité bien spécifique. Dans la plus part des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit différentes fonctions :

5-1 Fonction de communication

Jakobson a défini un schéma à six pôles permettant d'envisager toute communication

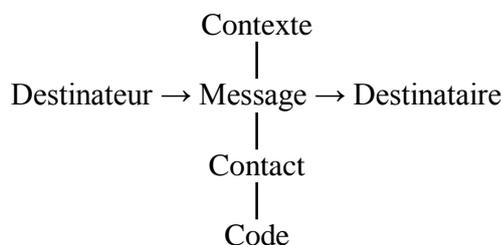


Schéma de communication de Jakobson¹⁷

Ce schéma est très connu, il permet de comprendre les principes de base de la communication verbale ou non. En effet, l'image constitue un message destiné à autrui dont le destinateur est l'artiste qui crée l'image. Le destinataire est le spectateur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du contact (visuel) entre le destinateur et le destinataire et associé un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est véhiculé au moyen d'un code commun au destinateur et au destinataire ; nécessaire à la compréhension du message.

L'image permet d'installer et de créer des situations de communication. Intégrer l'image fixe en pédagogie, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquisitions linguistiques en cette langue. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle provoque la prise de parole entre les apprenants. En un mot, l'image fixe permet de travailler l'aspect communicatif.

5-2 Fonction d'illustration

Cette fonction permet à l'image fixe entant qu'outil pédagogique d'accompagner le son, le mot, le texte afin d'orienter la compréhension de l'apprenant, elle renvoie directement au sens. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement. L'illustration est représentative de la réalité à laquelle elle se substitue, il y a analogie entre l'illustration et son référent (l'illustré). Cette analogie donne à l'image fixe la spécificité de faciliter les

¹⁷ Schéma de communication de Jakobson. Cité par : Joly,M, *Introduction à l'analyse de l'image*, France, NATHAN, 2001, P. 46.

apprentissages et d'être au service de l'accès au sens des mots et c'est ainsi qu'elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.

5-3 Fonction de médiation

Dans cette dernière fonction, l'image sert d'une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre, d'où le rôle spécifique de l'image fixe dans l'apprentissage. Elle permet à l'apprenant de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde. Selon Greimas :

« *La pédagogie de l'enseignement cherche les meilleurs moyens de superposer les langues A et B de telle sorte que le perfectionnement de la langue A ne gêne pas celui de la langue B [...] elle cherche à établir à chaque fois un système d'équivalence d'une part entre une séquence de la langue B et l'image visuelle et d'autre part, entre cette dernière et une certaine séquence de la langue A. L'image visuelle constitue par conséquent dans cette technique une sorte de relais neutre de caractère universel : tout en étant équivalent à la séquence B, l'image est en même temps comprise c'est-à-dire Identifiée à une certaine séquence de la langue A dont l'élève dispose déjà* ». ¹⁸

Alors, on peut dire que l'image fixe est utilisée pour ce qu'elle montre afin de permettre aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible.

6- Objectifs de l'image didactisée

DESHAMPS énumère des données sociologique, psychologique et pédagogique, qui sous-tendent l'utilisation de l'image en classe de F.L.E :

6-1 Données sociologiques

L'omniprésence de l'image dans le monde d'aujourd'hui a conduit à une modification des habitudes culturelles des jeunes, en particulier. La durée du temps que passent ceux-ci devant la télévision ne cesse d'augmenter. Plus grave encore, ces enfants abandonnent souvent la lecture des livres pour regarder la télévision. En face de cette situation, l'école ne peut pas

18 Greimas. Cité par Mialaret, G, *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré*, Paris : UNESCO, 1992, p. 126

rester en discontinuité et en rupture avec cette évolution sociologique et culturelle marquée fortement par la présence des images.

C'est pourquoi, il semble de plus en plus impératif d'exploiter ce support en classe. En effet, l'insertion de l'image dans l'apprentissage représente un atout, car elle ne constitue pas seulement une forme d'adaptation aux habitudes des apprenants, mais elle a aussi le pouvoir de les faire adapter aux apprentissages, en stimulant leur sens visuel, les surprenant et les séduisant, au même titre que la télévision, mais dans un but éducatif et instructif. De ce fait, l'image motive l'apprenant, suscite chez lui l'envie de travailler comme elle lui permet de comprendre certaines notions linguistiques, de résoudre certains problèmes liés notamment à l'apprentissage des langues étrangères. Or, l'image ne répond pas uniquement à la nécessité de s'adapter à une évolution sociale et culturelle, mais elle a également l'aptitude de modifier certaines présentations mentales chez l'apprenant sur la langue française. Les recherches ont montré que : « *quel que soit le niveau scolaire et le milieu social de l'élève, celui-ci se représente le cours de français comme le reflet, mais aussi comme l'instrument d'une norme (langagière, littéraire, sociale). Or, pour des raisons aussi bien de génération que d'identité culturelle, l'élève se sent souvent étranger à cette norme* »¹⁹

C'est à l'image, donc de tisser des liens entre le cours et l'univers de l'apprenant, en familiarisant ce dernier avec la langue étrangère, dans le but de réduire l'écart entre ce même apprenant et les normes enseignées dans cette langue.

6-2 Données psychologiques

Au-delà de son pouvoir d'adaptation aux habitudes culturelles du public, l'image joue un rôle crucial au niveau cognitif ; elle peut agir sur l'esprit et la mémoire de l'apprenant. Le rôle que joue l'image dans la mémorisation n'a pas échappé aux pédagogues et aux chercheurs qui ont confirmé la validité de l'image dans la mémorisation et dans la construction des connaissances. Denis legros et Jacques Crinon n'ont pas hésité de souligner que :

« *L'ensemble des résultats obtenus indique que la présentation simultanée du texte et de l'image facilite la construction de la cohérence de la présentation verbale et donc de sa mémorisation* »²⁰

6-3 Données pédagogiques

19 DESCAMPS. F, *Lire l'image au collège et au lycée en cour de français*, HATIER, Paris 2004, p 13

20 Denis legros et Jacques Crinon : *Psychopédagogie des apprentissages et multimédia*, Armand colin, 2002, p.44

L'exploitation de l'image fixe en cours de français ne doit pas être réalisée loin du langage verbal, car les analogies existantes entre les deux discours (visuel et verbal) peuvent aboutir à des résultats surprenants. Donc « analogie » ne signifie pas, considérer l'image fixe comme un système équivalent point par point à celui du langage verbal, mais de l'envisager comme une structure globale pouvant consolider l'apprentissage de la langue française par le biais de l'explication et l'illustration.

7- L'image dans le manuel scolaire

Le manuel scolaire de 4 AP utilise l'image pour des fins pédagogiques. Les concepteurs ne semblent pas se passer de l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires. Le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue, il donne beaucoup d'importance au support visuel.

Ce qui caractérise ce manuel, c'est que presque toutes les images utilisées sont en couleur, et que la plupart d'elles sont des photos authentiques. Cette authenticité incite l'élève à apprendre et lui rapproche au sens réel. L'image accompagne presque tous les supports linguistiques dans les séquences proposées dans ce manuel, soit comme point de départ, soit comme illustration.

Dans les activités de la compréhension de l'écrit, le manuel scolaire propose des supports visuels, des images adaptées à l'âge des élèves pour faciliter la compréhension chez les apprenants. L'exploitation pédagogique de ce moyen aide l'apprenant à développer ses compétences langagières et aussi culturelles.

Dalila Abadi, dans sa thèse de Doctorat note dans ce sens que « ... *L'image remplit son quotidien. Le manuel devrait concurrencer ce quotidien en intégrant l'image et en l'exploitant pédagogiquement par des techniques à même d'améliorer l'expression écrite et orale de l'apprenant, et donc le doter d'une nouvelle richesse linguistique qui ouvrirait son horizon vers d'autres cultures* »²¹

21 Abadi (D), *Pouvoir de l'image et signification du texte en FLE : vers une analyse sémantique des manuels scolaires du secondaire algérien*, Université El-Hadj Lakhdar Batna, 2011- 2012, p. 04

7-1 Les formes de l'image dans le manuel

7-1-1 Les pictogrammes

C'est une représentation graphique plus ou moins figurative d'une idée. Un pictogramme n'est pas une étiquette mais il est conçu comme aide technique à la communication. La présentation des pictogrammes fera l'objet d'un échange avec les élèves. L'observation de chaque pictogramme permettra d'en dégager la fonction.

7-1-2 Les illustrations

Dans le manuel de 4 AP, on remarque un nombre varié d'illustrations, dans toutes les activités. On prend par exemple une activité de compréhension de l'écrit qui s'inscrit dans le projet 1 et séquence 1 dans le manuel scolaire.

Projet 1 : lire et écrire un conte, **Séquence 1** : Repérer les personnages

Activité : Compréhension de l'écrit, **Titre** : Dans la forêt amazonienne

Support : le manuel scolaire, le tableau pédagogique

Ce texte est accompagné avec des questions de compréhension. Pour répondre aux questions qui s'interrogent sur : le lieu et les personnages et d'autres... les apprenants font recours à l'image illustrative colorée qui montre clairement deux enfants et des arbres. Donc le rapport texte/ image trouve sa place ici.

-Les personnages : les apprenants sont déjà familiarisés avec le garçon et la fille

-Le lieu : les apprenants voient clairement les arbres donc il s'agit d'une forêt.

7-1-3 La bande dessinée

La bande dessinée est présente dans toutes les activités du dialogue, ou l'apprenant est invité à s'exprimer. Tous ces indices vont permettre à l'apprenant de construire l'information et de comprendre le langage. Chaque apprenant dès le premier contact avec le support BD va faire sa propre lecture, il va identifier les personnages, leurs caractéristiques, le lieu où se passe l'action ...

8 l'exploitation pédagogique de l'image

Les relations entre la pédagogie et l'image sont très vieilles. Dès le début du 17^{ème} siècle, Jean Amos Comenius perçoit déjà l'intérêt de l'image comme moyen d'enseignement :

« Tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent, mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux [...]. On peut, quand on manque d'objets, se servir des images qui les représentent, c'est – à – dire des modèles ou des dessins faits spécialement pour l'enseignement »²²

Donc c'est l'aspect iconique de l'image qui était principalement à l'origine de son usage au sein du champ pédagogique. L'iconicité fonde la puissance et la pertinence didactique de l'image. Cet avantage confère à l'image le pouvoir de « représenter », « de montrer » des objets absents, rares ou difficilement accessibles.

8-1 L'image source de plaisir en classe

L'utilisation de l'image en classe permet à l'argument du plaisir d'être en premier lieu. Aujourd'hui, on sait que tout processus cognitif comporte une dimension affective qui lui fournit l'énergie nécessaire pour son accomplissement, comme la soulignaient J.L.Bourrissoux et P.Pelpel

Le divertissement est devenu, en fait, une condition impérative pour tout apprentissage efficace, confirmant encore une fois Bourrissoux et Pelpel . La présence des dispositifs dits distrayant en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. .

8-2 Image et motivation des apprenants

Les facteurs affectifs jouent un rôle crucial dans l'apprentissage. Ils ne sont pas liés directement au processus d'acquisition, au sens cognitif, mais ils y interviennent. Cette liaison intime de l'affectif et du cognitif n'a pas été ignorée par les pédagogues qui l'ont définie comme une source d'intérêt et d'implication baptisée sous le nom de « motivation».

²² J. L. Bourrissoux et P. Pelpel, Enseigner avec l'audio-visuel, Ed, d'organisation, Paris, 1992, p. 30

L'enseignant a souvent d'une manière ou d'une autre le souci de " motiver " ses apprenants. Il utilise des supports iconiques pour les motiver.

L'image a une influence affective sur les enfants grâce à leur aspect à double fonction : ludo-éducative ; elle est riche en détails et aux couleurs ; ce qui correspond à la psychologie et au monde de l'enfant et procure chez ce dernier à la fois le plaisir et l'intérêt. Elles ont une dimension psychologique qui intervient au niveau de la perception, de la sensation et même de la mémorisation ; ce qui laisse dire que la mémoire affective mêle les couleurs aux expériences.

A ce propos, G. Mialar confirme que : « *bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité* »²³

La présence de l'image en classe est donc susceptible d'influencer l'affect, l'esprit et l'état d'âme de l'être et spécialement lorsqu'il s'agit de l'apprentissage des langues étrangères, où les sentiments, les jugements voire les attitudes des apprenants sont significatifs car ils peuvent agir sur leurs performances.

Cette charge affective exercée par l'image qui contribue à l'activation des zones du plaisir dans le cerveau ; ce qui est à l'origine de l'estime et du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est apte à rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage.

8-3 Image et processus de la mémorisation

La mémoire représente notre réservoir d'informations et un outil nécessaire à la compréhension de notre environnement. Bien plus, elle est une condition capitale pour la réussite des études car l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension, que l'école doit développer et consolider dès les premières années d'apprentissage.

La mémorisation n'est pas un processus facile ; au contraire, c'est une activité exigeante en matière d'attention et de concentration. C'est pourquoi, il est prudent de choisir les documents susceptibles d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration tels que les documents iconiques qui contribuent tant à l'élaboration de la mémorisation. Dans ce

²³ G . Mialaret, *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré*, Unesco, Paris, 1964, p. 126.

contexte, César Floréz insiste sur le fait que « *l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation* »²⁴

9 les rapports de l'image avec l'enseignement/ apprentissage du FLE

9-1 image/ mot/ texte / langue

9-1-1 image/ mot

Dans ce cadre, J. Danset Legère affirme que l'apport de l'image est frappant en ce qui concerne l'apprentissage des mots chez les jeunes novices en apprentissage des langues étrangères. En fait, mots et images relèvent de deux modes de pensée ; l'une est analogique, l'autre est logique. Ceci se rapporte aux deux hémisphères cérébraux ; hémisphère gauche traite les informations de type logique, abstrait tel que la langue alors que l'hémisphère droit relève les informations de type analogique ; il s'agit donc des images. Elle est un auxiliaire d'enseignement au service de la parole et des mots, susceptible d'illustrer leurs propos.

Dans cette même perspective M. Joly pense que les relations entre les mots et les images se complètent car « plus en travaille sur les images, plus on aime les mots »²⁵. Aimer, c'est apprécier, c'est éveiller le goût, le désir et l'intérêt d'apprendre.

DESCHAMPS « *L'apprentissage d'une langue étrangère se fonde largement sur la connaissance visuelle d'un référent auquel est associé un mot* »²⁶. Alors l'association de l'image au mot facilite, sans aucun doute, le processus de la compréhension et la mémorisation puisqu'elle traduit l'information linguistique sous une forme plus ou moins simplifiée et par conséquent elle facilite le processus de l'acquisition / apprentissage des mots.

9-1-2 image/ texte

Les rapports entre le texte et l'image sont indéniable comme l'affirme Joly Martine : « *Mot et image, c'est comme chaise et table !si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* »²⁷. Selon lui, on ne peut dissocier le texte de l'image lorsqu'elle argumente

²⁴ César Floréz : *La mémoire*, 2ème Ed, presse universitaire de France, 1974, p. 39.

²⁵ M. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, NATHAN, France, 2001, p. 116

²⁶ J. C Passgand: *Image cinématographique et apprentissages*, CRP de Dijon, 1989. p. 11

²⁷ JOLY M, *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed .Nathan, Paris, 1998, p.101.

ses propres en disant que pour se mettre à table, et la chaise et la table sont indispensables et qu'on a besoin des deux. Pour cela, on cite les fonctions image/ texte :

- une Fonction d'ancrage lorsqu'il impose parmi la masse de significations possibles, un sens unique de lecture.
- une fonction de relais lorsqu'il apporte ce que l'image ne dit pas.
- le texte et l'image, sont étroitement liés, c'est la fonction d'accompagnement du texte par l'image.

En 1981, Abraham Moles : « *L'image n'est que complément, décoration, luxe par rapport au texte pur* »²⁸. L'image n'est là que pour illustrer, concrétiser ce que dit le texte

9-1-3 image/ langue

Les rapports image / langue ont été le plus souvent, abordés en terme d'opposition et de contrariété. En réalité ces deux modes ayant chacun une manière différente de fonctionnement peuvent se compléter. La différence fondamentale entre ces deux processus de signification, c'est que dans le langage verbale, il s'agit d'un processus *digital* c'est-à-dire l'association du son et du sens est purement arbitraire, tandis que le second est *analogique*, il s'agit d'une représentation du signe, c'est-à-dire le lien entre le signifié et le signifiant n'est plus arbitraire, mais plutôt motivé. Cette opposition entre les deux systèmes détermine l'efficacité de l'image par rapport au langage verbal.

9-2- image/ apprenant/ enseignant

9-2-1 image/ apprenant

L'image est un outil très important dans une classe de langue étrangère car elle attire l'enfant par ses composantes significatives ce qui suscite chez les apprenants l'envie de pratiquer la langue étrangère et assurer l'interaction en classe. Villon virginie a affirmé aussi :

« *Le message visuel attire d'avantage l'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistique qui permettent d'appréhender la situation plus globalement* »²⁹ Elle peut agir sur l'esprit et la mémoire de l'enfant et elle les motive, alors on constate qu'elle a un pouvoir capital au niveau psychologique.

²⁸ MOLES Abraham, *L'image : communication fonctionnelle*, Paris : Casterman, 1981, P.270

²⁹ VIALON Virginie, *image et apprentissage .Le discours de l'image en didactique des langues*, Paris, l'harmattan, 2002

Cette charge affective exercée par l'image qui contribue à l'activation des zones du plaisir dans le cerveau ; ce qui est à l'origine de l'estime et du plaisir pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est apte à rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et plus motivant.

9-2-2 image/ enseignant

L'enseignant dans sa classe utilise des supports didactiques visuels tels que l'image et la vidéo pour permettre à ses apprenants de procéder aux différentes interprétations. Il doit avoir des compétences dans le domaine de la fabrication de l'espace de l'image. L'enseignant doit adapter les images au niveau du public visé (à l'âge et au niveau des apprenants, avec des thèmes répondant à leurs centres d'intérêt et à leurs besoins de communication) au type de travail visé et aux objectifs d'apprentissages fixés

9-3 image/ didactique/ pédagogie

9-3-1 image/ didactique

La méthode audio-orale et audio-visuelle ; se sont développées approximativement à la même époque.

C'est au milieu des années 60 que l'image apparaît dans l'enseignement du FLE, elle va être au centre des méthodes « audio-visuelles » qui renvoient à l'utilisation conjointe de l'image et du son. Il s'agit de présenter la parole étrangère avec le recours aux images.

La fonction première de l'image est « l'illustration » définie dans le dictionnaire de didactique « *L'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autre truchement de termes isolés* »³⁰. Il y a aussi l'apparition des images codées (des personnages dans des bulles). Ces images comprennent divers symboles signes ajoutés (flèches, points d'interrogation, points d'exclamation, des croix, des bulles...etc). Il y a nécessité d'un apprentissage de l'apprentissage, puisque ces images demandent à être décodées

9-3-2 image/ pédagogie

30 CUQ, JEAN-PIERRE, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, ED. Clé 2003

Les relations entre la pédagogie et l'image sont aussi vieilles que la réflexion pédagogique. A ce propos Jean Amos Comenius (1592-1671), parfois désigné comme le « père de l'audiovisuel en pédagogie » a écrit : « Associer toujours l'ouïe à la vue, la langue à la main. Je veux dire que tout ce que l'on peut faire apprendre ne doit pas seulement être raconté pour que les oreilles le reçoivent mais aussi dépeint pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux »³¹. L'enseignement a besoin des supports visuels.

10 l'image en sémiologie

La sémiologie, suivant l'intuition de Ferdinand de Saussure, tend à devenir aujourd'hui le lieu d'élaboration d'une problématique commune aux sciences de la communication. Et de fait, si la linguistique, a donné naissance, en un premier temps à une sémiologie de l'écrit, on a vu naître par la suite, une sémiologie de la parole et du discours, puis enfin une sémiologie de l'image. Ces trois étapes ont marqué un glissement de l'intérêt conceptuel de la recherche, de l'information vers la communication verbale, puis vers la représentation audiovisuelle. Il s'agit de mettre en évidence la spécificité propre de l'image ; se réduit-elle à un système de signes ? Réclame-t-elle la référence à un tel système ? Renvoie-t-elle à un champ symbolique ? Ou bien détient-elle le pouvoir d'agir sur celui qui la reçoit (effet esthétique) ?

C'est Roland Barthes qui fut le premier à mettre le point sur cette approche, dans son article « rhétorique de l'image » publié en 1964. qui est concerné par une image de publicité sur une marque de pâtes appelée « Panzani », il en donne les arguments suivants :

« L'image publicitaire fait l'objet d'études attentives de la part des sémiologues. Il s'agit là de message d'un type très particulier, de situation artificielle comme le seraient aussi, d'ailleurs, l'image de propagande et l'image pédagogique, pareilles situations offrent un texte privilégié à l'analyse par l'étendue du corpus, que facilite le repérage des lois d'assemblage, élément capital du système »³²

A partir d'une publicité de pâtes « Panzani » Barthes, met en jeu les déférents niveaux de langage : le propre ou le dénoté et le figuré ou le connoté. Cette méthode permet de dégager les différents types de système entrant dans la composition de l'image. C'est ainsi que le signe « Panzani » ne nous livre pas seulement le nom des pâtes, mais aussi un signifié supplémentaire qui est l'« Italianité », le message linguistique est donc double. Concernant

31 BOUTAN. P, CHAILLEY M., VIGNE H, Il était une fois... la vie. Enseigner la fiction, Images et langages 1988, p. 27-38.

32 ROLAND BARTHES : *Cours inaugural donné au collège de France, en Janvier 1978*

l'analyse de l'image en elle-même cette image livre aussitôt une série de signes, Barthes cite les suivants :

-Le filet entrouvert qui laisse s'épandre provisions sur la table implique : la fraîcheur des produits et la préparation purement ménagère à laquelle ils sont destinés.

- La réunion de la tomate, poivron, oignon, et de la teinte tricolore (jaune, vert, rouge) signifie l'italianité. Pour résumer cette démarche, Barthes expliquera, et identifiera les unités suivantes

* Le message linguistique : qui est constitué des unités de langue : étiquettes, légendes, nom « Panzani » et la connotation qui est l'italianité, par opposition au message visuel qui est constitué par :

* Le message littéral : (produit frais, boîtes, filet de provisions)

*Le message symbolique : (retour du marché, l'italianité)

10-1 Le niveau dénotatif

L'analyse parle de ce que J.M.Adam et M. Bonhomme appellent « l'état adamique de l'image » autrement dit, ils se contentent dans un premier temps d'enregistrer, ce qu'ils voient, dans cette phase seul le savoir anthropologique de l'analyste est sollicité pour catégoriser après perception ce qui est vu. L'image est, à ce stade vue comme un analogon et un miroir de son référent. Il ne s'agit pas de dire ce qui est derrière ce qui est perçu, mais ce qui est vu tout simplement, et là il ne s'agit pas d'aller vers le signifier mais d'énumérer les signifiants.

En gros et pour reprendre l'expression de J.M.Adam et M. Bonhomme : « *L'image dénotée forme le degré zéro de l'intelligible, encore inactivé et infra-sémantique* »³³

10-2 Le niveau connotatif

C'est l'ensemble de significations secondes qui s'ajoutent au sens littéral. Là, il est question d'injecter des signifiés connotatifs et culturels aux signifiants déjà repérés. A ce niveau il apparaît que la dénotation ne constitue qu'un support de la connotation qui n'existe que par elle ; autrement dit, ce qui est dénoté n'a pas de valeur en soi, sa valeur vient justement de ce qui est connoté, en effet C.L. Strauss remarque que la dénotation souffre du handicap de la nature, la connotation bénéficie du privilège de la culture et des élaborations conceptuelles.

L'utilité de la connotation peut-être située à deux niveaux : d'abord elle permet la prise en charge de la signification implicite, ensuite elle sert de fer de lance contre l'analogisme présumé de l'image.

Chapitre 2

L'impact de l'image sur la compréhension de l'écrit (le conte)

I- La compréhension de l'écrit

I.1 Définitions

I.1.1 Qu'est-ce qu'un écrit ?

Jean Pierre Cuq souligne que le mot écrit est :

« Utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue est susceptible d'être lue »³⁴

A partir de ce passage nous comprenons que l'écriture est un outil d'exprimer de telle ou telle façons la pensée par le langage écrit sur un support, elle est considérée comme un système de représentation graphique d'une langue, elle permet l'échange d'information sans le support de la voix.

I.1.2 Qu'est-ce que comprendre ?

La finalité de tout acte de lecture est la compréhension. En réalité, les programmes de l'école l'expriment clairement « lire et comprendre ». De ce fait l'un des aspects principaux de lire apparaît comme la recherche de sens, donc lire c'est construire du sens :

«La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) »³⁵

I.2-Les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit

I.2-1 Le lecteur

Cette composante représente ce qu'est le lecteur ou la lectrice, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Le lecteur ou la lectrice a des connaissances sur la langue et sur le monde. Ses connaissances représentent les structures cognitives qui vont influencer sa compréhension en lecture. Ses connaissances sur la langue sont d'ordre phonologique (les phonèmes propres à sa langue), syntaxique (ordre des mots dans la phrase), sémantique (le sens des mots et leurs relations entre eux, son vocabulaire) et pragmatique (pratique).

Les connaissances du lecteur ou de la lectrice sur le monde représentent la «théorie du monde» qu'il s'est construite et qui forme ses connaissances antérieures auxquelles il pourra rattacher les nouvelles informations fournies par le texte. De plus, son attitude générale, ses goûts, ses besoins ainsi que sa perception de lui-même en situation d'apprentissage vont aussi intervenir dans sa compréhension.

34 CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris 2003, pp.78, 79.

35 CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris 2003, p.49

Cette dimension affective est aussi importante que la dimension des connaissances sur la langue et sur le monde. Outre son attitude générale, ses goûts et ses besoins, la capacité de prendre des risques, le concept de soi en général comme lecteur ou lectrice et la peur de l'échec peuvent influencer la compréhension d'un texte.

I.2-2 Le texte

Les composantes du texte vont aussi jouer leur rôle dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur ou de l'auteure, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur ou de la lectrice. De plus, le type de texte, la nature de l'écrit, la structure du texte et les conventions de l'écrit sont des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension.

I.2-3 Le contexte

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice pour aborder le texte. Ce contexte est autant psychologique et social que physique. Ainsi, l'intention de lecture, l'intérêt porté au sujet par le lecteur ou la lectrice, l'intervention de l'enseignant ou de l'enseignante ou des pairs ainsi que le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture.

I.3-- Les modèles de la compréhension

Il existe plusieurs manières d'aborder le problème de la compréhension, et de nombreuses théories qui tentent d'expliquer comment le lecteur construit la signification globale d'un texte écrit. Selon Jean Pierre CUQ, « *les résultats des recherches menées sur les phénomènes du décodage, sur les fonctions de la mémoire, sur le rôle joué par les connaissances antérieures et surtout sur les caractéristiques du récepteur, décrivent le processus de compréhension selon deux modèles* »³⁶

I.3-1- Le modèle sémaciologique (de la forme au sens)

Ce modèle donne la priorité à la perception des formes du texte, dont le processus de compréhension met en jeu quatre grandes opérations qui se déroule en quatre temps

36 CUQ Jean Pierre, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, De Boeck, Paris, 2008, P.P 152,153.

- a- Une phase de discrimination qui porte sur l'identification des sons ou la reconnaissance des signes graphiques.
- b- Une phase de segmentation qui concerne la délimitation de mots, de groupe de mots ou de phrases.
- c- Une phase d'interprétation, qui autorise l'attribution d'un sens à ces mots ou groupe de mots ou de phrases.
- d- Une phase de synthèse qui consiste une construction du sens globale du texte par addition des sens des mots ou groupe de mots ou phrases.

I.3-2- Le modèle anomasiologique (du sens à la forme)

D'après ce modèle, le processus de compréhension résulte d'une série d'opération de pré construction de la signification du texte par le récepteur, et de vérification des hypothèses.

I.4- Les objectifs d'enseignement/apprentissage de la compréhension écrite

- identifier le thème général
 - identifier l'essentiel du message
 - identifier les paramètres d'une situation de communication
- réaliser les tâches concrètes en classe, comprendre, réaliser, maîtriser le système phonologique et prosodique
- former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole. et au même de réinvestir ce qu'ils ont appris en classe à l'extérieur (vie quotidienne)
 - enrichir le lexique et les structures syntaxique pour utiliser la langue orale dans un rapport au monde environnement (approche communicationnelle actionnel)
 - Les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales des sons, un lexique en situation d'énonciation et des structures de communication qui amène l'apprenant à une compréhension globale puis détailler de l'activité proposée
 - faire acquérir à l'apprenant des stratégies de compréhension d'énoncé écrit
 - les activités de compréhension écrite aideront les apprenants à être capable de :
 - repérer les informations, prendre des mots clés, comprendre globalement, comprendre détaillée, reconnaître des structures grammaticales en contexte.

Il est important de souligner que l'enseignement de la compréhension de l'écrit français en classe du FLE n'est pas de proposer des tâches aux apprenants et d'expliquer des connaissances linguistiques contenants dans le texte écouté, mais une formation des apprenants pour qu'ils soient autonome, cette formation elle est faite par un entraînement au

savoir écoutés stratégique.et cela lui permet une bonne compréhension des messages qu'il reçoit.

I.5- Les compétences de la compréhension

Dans l'enseignement/apprentissage de FLE, de très nombreuses situations mobilisent les compétences de compréhension. L'apprenant doit être capable de conserver en mémoire un certain nombre de connaissances et d'exploiter les indices para textuels pour entrer en communication avec le texte, comme il doit avoir des connaissances sur la langue, et aussi sur le monde. En effet, les apprenants comprennent mieux avec les connaissances antérieures acquises durant la vie, car celles-ci, peuvent intervenir dans la compréhension. La compréhension est donc une capacité nécessaire pour l'acquisition de plusieurs compétences

I.5-1- La compétence linguistique

Cette compétence permet à l'apprenant :

- d'émettre des phrases en accord avec les règles de la langue, et à discerner les phrases bien ou mal formées ;
- De maîtriser plusieurs formes qui lui assurent la compréhension de chaque énoncé ;
- De connaître les règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques ;
- D'avoir un bagage linguistique suffisant ;
- De maîtriser les différents modes de chaque verbe ;
- De connaître les différents éléments et unités de chaque phrase et la relation entre eux.

I.5-2- Les compétences socioculturelles

Toute langue véhicule une culture, c'est pourquoi l'enseignement/apprentissage de FLE ne doit pas prendre en charge que le côté linguistique, mais essentiellement le côté socioculturel. Cela exige de la part de l'enseignant de connaître son apprenant, ses représentations, et de pénétrer son univers socioculturel. A ce propos, Mohamed MILIANI pense que :

« les langues ne sont donc pas seulement présentées comme moyen de communication ou d'instruction, elles sont aussi considérées comme tremplin pour une ascension vers le pouvoir, ou comme un élément de prestige auquel beaucoup de nouveaux riches font appel pour acquérir un statut social ou politique »³⁷

En effet, le milieu socioculturel est un paramètre essentiel, parce que le contact permanent entre les apprenants eux-mêmes, et ceux qui les entourent peut favoriser ou non l'apprentissage, notamment celui de la compréhension.

I.5-3- La compétence discursive

La compétence discursive recouvre la connaissance de l'organisation des phrases et de leurs composants, et la capacité de maîtriser en termes de thème, de l'information nouvelle, de la cause et la conséquence.... Comme elle leur offre la capacité de gérer et structurer les différents discours et registres de langue. Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, il est probable que l'apprenant commencera par le bref énoncé d'une phrase et aux niveaux supérieurs, le développement de la compétence discursive.

I.6- Les difficultés de la compréhension de l'écrit

Les apprenants échouent souvent dans les examens pour le simple raison qu'ils n'arrivent pas à comprendre les consignes, ou à cause d'une mauvaise interprétation, cela pose un grand problème de la compréhension car les apprenants n'appliquent pas les consignes qui leur sont fournies. Dans l'apprentissage de français langue étrangère, la compréhension et le respect des consignes sont indispensables à tout travail autonome.

L'apprenant doit donc prendre le temps pour lire la consigne et déceler le ou les mots-clés, et ne pas s'engager dans une tâche au hasard. Comme l'enseignant peut établir le profil de performances de ses apprenants pour pouvoir dégager et analyser les forces et les faiblesses de chacun d'eux, et cerner leurs capacités.

A titre d'exemple ; la reconnaissance des mots pour laquelle certain apprenant commette tellement des erreurs qu'ils ne peuvent accéder à une compréhension correcte.

L'apprenant doit donc, réfléchir à la tâche dans laquelle il va s'engager, ce qui suppose qu'il tient compte des consignes dans laquelle des mots ou des actions « clés » doivent être sélectionnés.

Cela mène à un autre problème celui de la gestion des tâches, où de nombreux apprenants s'engagent dans un travail sans planifier comment ils vont le réaliser, certains d'eux lisent à

37 MILIANI.M, *La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien*, In *Education et société plurilingue*, 2003, P.26 21.

38 M.Rémond, *Pourquoi certains enfants ne comprennent pas ce qu'ils lisent ?*, INRP Le Harmattan, Paris, 1993, P 133

peine les consignes ou les textes sur lesquels ils doivent s'appuyer pour traiter une tâche parce qu'ils n'ont probablement pas été habitués à le faire dans des situations plus guidées³⁸

Pour cela il est préférable que l'enseignant demande à ses apprenants d'expliquer leurs démarches et de justifier leurs réponses. Par ailleurs, ce rapport montre que faire expliquer aux apprenants leurs procédures est facteur important de succès.

Un autre problème, celui de l'hétérogénéité des apprenants, que les recherches soulignent l'extrême complexité des relations entre les variables qui contribuent à la lecture. A titre d'exemple : les bons et les mauvais « compreneurs », il s'agit de deux groupes d'apprenants présentant en moyenne les mêmes niveaux de performance en ce qui concerne la lecture de mots isolés et le vocabulaire. Ces apprenants diffèrent quant aux procédures qu'ils mettent en œuvre au cours de lecture.

Des autres problèmes que l'apprenant rencontre lors de l'activité de la lecture et la compréhension de l'écrit tels que :

- Les références culturelles contenues dans un texte que les apprenants ne connaissent pas.
- Le contexte qui peut induire les apprenants en erreur, car la compréhension d'un texte ou d'un énoncé ne peut pas être comme une compréhension de mots isolés et sans contexte.
- Le mauvais repérage de structures grammaticales ou de points de vue.

I.7- Le rôle de l'enseignant dans l'activité de la compréhension des textes

Le texte n'est pas seulement un objet à étudier, objet difficilement accessible, mais, c'est aussi un objet dans lequel on s'implique et sur lequel on a le droit de dire quelque chose.

D'un point de vue pédagogique, il conviendrait de se demander quel est le rôle de l'enseignant dans cette activité ? Albert et Souchon pensent que, le rôle de l'enseignant n'est pas celui d'être l'intermédiaire entre le texte et l'apprenant, son rôle sera plutôt celui de montrer les outils dont l'apprenant peut profiter pour bien saisir le sens de texte. En effet, les stratégies de réception recouvrent l'identification du contexte et de la connaissance du monde qui lui est attachée. Pendant des opérations d'activité réceptive, des indices identifiés dans le contexte général.³⁹

Le rôle de l'enseignement de la compréhension de l'écrit, vise à expliciter les stratégies que doit mettre en place l'enseignant pour favoriser la réception du message écrit en langue

³⁹ GIASSON.J, *la lecture de la théorie à la pratique, Bruxelles, De Boeck, 2005*

étrangère, et à améliorer les compétences qui nous paraissent être les plus fragiles chez les apprenants.

L'enseignant et donc, l'élément central de la communication en classe, car il gère sa dynamique et son organisation. Il aide les apprenants à apprendre à comprendre un texte écrit en langue étrangère. En tant que médiateur, il devient facilitateur de l'accès au sens, comme il est chargé de préserver les conditions de réception originales et orienter l'apprenant vers un choix compatible avec le contexte donné. Il fait une planification structurée des activités : décrire les objectifs, fixer soigneusement les stratégies et expliciter les tâches à accomplir. « *L'enseignant est un facteur essentiel du succès ou de l'échec d'une pédagogie* »⁴⁰

La diversité des procédures d'entraînement encourage les apprenants à participer activement à la construction du sens de l'écrit et atteindre un bon niveau de compréhension.

I.8-Les supports utilisés dans l'enseignement/apprentissage dans l'activité de la compréhension de l'écrit

L'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit est toujours basé sur les supports pédagogiques de son époque par exemple au XIX siècle : texte, tableau, manuel scolaire...etc. Mais au XX siècle, les supports sont changés selon le changement de la technologie moderne et actuelle

I.8-1 les supports visuels

I.8-1-1 l'image

L'image l'un des supports utilisée dans l'enseignement de la compréhension écrit par ce qu'elle est un moyen d'attirer l'attention de les apprenants aussi leur curiosité. L'enseignant a choisi plusieurs types d'images (affiche, image en couleurs, BD...) pour l'imagination de l'apprenant, il est considéré comme support de concrétisation de l'abstrait, aussi moyen d'illustration, l'image est la chose qui l'encourage à parler et s'exprimer.

I.8-1-2 la bande dessinée

La BD est un document authentique, elle est comme événement qui associe l'image et le texte, Ce support est plus vivant et motivant par rapport les autres supports s'effectuer un

40 DENIS .Girard, linguistique appliqué, Bordas, Paris, P.85 25

travail bénéfique et positif pour les apprenants dans le but de faire comprendre les aspects culturelles, lexicaux, grammaticaux. La langue de la BD est une langue facile à comprendre ce style conversationnel. Permet de travailler sur les situations varies.

I.9-Les stratégies de la compréhension de l'écrit en FLE

- Lecture d'ensemble d'un texte pour repérer son architecture.
- Repérage des éléments para textuels et indices typographiques pour se familiariser avec le texte.
- Pour la construction du sens global, il faut répondre aux questions suivantes : Qui ? Quoi ? À quoi ? Où, quand ? Comment ? Pourquoi ?
- Lecture orientée vers certains éléments pertinents du texte pour initier la compréhension comme les mots clés, articulateurs logiques Les indices para textuels et textuels permet d'anticiper sur le contenu et y avoir une idée préalable avant de lire du texte.
- Les connaissances extralinguistiques, l'expérience du monde sont nécessaires à la compréhension d'un texte.

I.10-Les types d'exercices en compréhension écrite

Pour vérifier la compréhension de las apprenants selon le contenu de document.il faut présenter des différents types d'activités sous forme des exercices varies.

I.10-1 Un questionnaire à choix multiples, (QCM)

Ex : cochez la bonne réponse :

1-cette image est :

- une image animée
- une image fixe
- une bd

2- l'image représente :

- un récit
- un dialogue
- un code

I.10-2 Des questions vrai ou faux

Ex1 : dans la deuxième bulle, la maitresse a dit : bonjours les enfants, lui c'est Manil (vrai ou faux)

Ex2 : et elle, c'est Nadia (vrai ou faux)

I.10-3 Des tableaux à compléter

le titre	les	Le lieu	Le temps	Les adverbess
	personnages			du temps

I.10-4 Des questionnaires à réponses ouverte et courte : (QROC)

Ex : observez cette image et dites ce que vous voyez ?

.....

I.10-5 Des questionnaires à réponses ouvertes

Ex : résumez Le récit de la BD

.....

II- le texte narratif

L'intégration du texte littéraire comme support didactique pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est reconnue par la présence du conte qui est d'une richesse importante, car il favorise les apprentissages dans le domaine de la langue.

II.1- la structure du texte narratif

Jean- Michel Adam (1999), dans son analyse des schémas textuels prototypiques propose :

- La situation initiale.
- L'élément perturbateur qui implique la situation initiale.
- Le déséquilibre d'éléments de résolution.
- La situation finale et le retour à l'équilibre.

Ce schéma peut se dégrader en 3 éléments (situation initiale, processus de transformation et situation finale). Lorsque le texte narratif est proposé à des apprenants non seulement pour le plaisir de la lecture ou le repérage d'information, mais aussi pour construire un sens du texte à travers le travail interprétatif qui permet de développer, accroître le plaisir de la lecture. Ainsi les connaissances contextuelles, et pour apprécier un récit, il convient de sensibiliser les élèves à l'importance ;

- De la notion de contexte.

- De la connaissance des genres et des scénarios littéraires.

- De la compréhension de la structure de l'œuvre.
- De la compréhension de la langue.

La narration, également appelée discours narratif, raconte une histoire vraie ou fictive par la voix d'un narrateur. Le conte comporte des événements et présente des faits qui se déroulent dans les lieux précis, à une époque donnée. Il met en scène des personnages dont parfois le narrateur lui-même. Il raconte une suite d'actions ou d'événements imaginaires. L'intrigue s'inscrit dans la durée à travers les passages narratifs.

Les genres constituent une sous classification à l'intérieur de types de textes ainsi dans le type narratif, on trouve le récit. Le récit est l'unité textuelle la plus étudiée grâce à son importance dans le domaine littéraire s'est inscrit dans des genres différents, romans, contes, nouvelles, fables, pièces de théâtre, poésies, faits divers, histoires drôles, récits imaginaires ou merveilleux, aptes à solliciter l'imaginaire de l'enfant. (Simensen, 1984)

II.2- Le conte

Le conte appartient à la fois à la littérature orale et écrite, le conte oral est très souvent appelé conte populaire par les ethnologues et historiens en raison de l'aspect traditionnel et communautaire qui a longtemps régi la création et la circulation des histoires.

Le conte de tradition écrite et lettré est nommé conte littéraire par opposition au conte populaire. Il est un récit de fiction généralement assez bref qui relate au passé les actions, les épreuves, les péripéties vécues par un personnage ou un groupe de personnages, la narration se fait toujours au passé et dans différents lieux.

Les célèbres formules comme « *Il était une fois* » qui ouvrent un grand nombre de contes, aussi il est caractérisé par la fiction et l'invraisemblance. Le conte a été anonyme, comporte souvent un aspect moral, voire didactique. (Simensen, 1984).

II.2-1- Les différents types de conte

Il existe plusieurs types de conte que nous ne citerons que quelques-uns :

- **Le conte de fées** : qui fleurit au XVIIe siècle sous les plumes de Mme d'Aulnoy et de Charles Perrault, présenté dans un cadre rêvé.
- **Le conte philosophique** : que Voltaire a pratiqué dans *Zadig* etc. présente des situations voisines du réel, et il est le porte-parole des conceptions philosophiques de son auteur.
- **Le conte fantastique** : s'alimente d'une équivoque entre le réel et l'irréel, guettant la faille du quotidien.
- **Le conte noir** : s'inspire des thématiques proches du cinéma de genre.

- **Le conte étiologique** : est un récit qui explique un phénomène de la vie ordinaire en le rapportant à une origine mythique ou fictive.
- **Le conte plaisant** : qui veut amuser le lecteur visant à ridiculiser l'adversaire du héros. (Simensen, 1984)

III – Les relations des images avec le texte dans le manuel de 4 AP

III.1-Relation : image/ texte

Certaines images sont intimement liées au texte qu'elles sont censées accompagner : ce ne sont pas les mêmes images qui se trouvent en regard d'un article scientifique ou d'une page album BD etc. Inversement, certains textes sont tributaires des images qui leur servent de support. Le slogan publicitaire, la légende, les indications sur un schéma en sont des exemples.

Ces relations texte- image que nous côtoyons semblent pouvoir se différencier selon qu'elles reposent sur l'équivalence ou sur la complémentarité.

III.1-1-L'image est l'équivalent du texte

Pour étayer notre vision, nous prendrons comme exemple les graphiques ou l'énoncé d'un problème de géométrie, la figure de géométrie permet de voir la solution ; là où le texte de base ne donnait que chiffres. Il permet de lire des progressions, des baisses plus au moins accentuées.

Il faut donc apporter des réserves à cette impression superficielle d'équivalence et prendre conscience que l'image transcodée (adaptée, appliquée) du texte n'est plus le texte d'origine, mais un autre texte qui, requiert à son tour d'être lu et interprété. Si l'on veut utiliser l'image dans l'apprentissage d'une langue, le problème est de savoir comment utiliser les figures et les autres graphes de manière que le texte potentiel qu'ils contiennent voie le jour.

III.1-2- image et texte sont dans une relation de complémentarité

III.1-2-1- Le texte est complémentaire de l'image

L'image dont on connaît le trait polysémique, dès lors qu'on lui assigne de transmettre un message précis, se voit souvent adjoindre un texte dont le rôle est d'en canaliser la lecture de

l'image. Ce rôle d'ancrage du texte, étudié par Barthes, se rencontre, par exemple dans l'image publicitaire, dans certaines légendes qui accompagnent des documents visuels ambigus.

Parfois, le texte dépasse largement ce rôle de guide de lecture pour apparaître véritablement comme le référent de l'image. Ainsi en est-il, par exemple, des légendes inscrites au bas ou au dos de photos de famille. Ce même rôle semble être celui des indications écrites figurants sur certains schémas et se rapportant aux codes utilisés dans la cartographie ou dans la graphie.

III.1-2-2- L'image est complémentaire du texte

L'image complémentaire du texte nous renvoie d'abord et avant tout à la notion d'illustration. Cette dernière n'est pas simple : par exemple dans un livre d'enfant, si pour l'adulte les images semblent illustrer le texte pour l'enfant qui ne sait pas lire c'est le texte qui illustre l'image. Il nous faut aussi repérer les fonctions de l'image quand elle accompagne le texte. On peut la rencontrer en tant que référentiel du texte : c'est le cas des dessins qui accompagnent certaines entrées du dictionnaire, certaines petites annonces et qui peuvent avoir une fonction de séduction dite « appellation », c'est l'image en couverture d'un livre ou d'une revue. On peut aussi tomber sur une fonction « provocatrice » ou de choc, dont le but sera de faire lire. Parfois, elle fera figure d'adjuvant symbolique par rapport au texte. Certaines images assumeront ces trois fonctions simultanément, d'autres privilégieront l'une d'entre elles. Dans certaines modes d'emplois ou recettes de cuisine, l'image semble jouer le rôle de relais qui est parfois

Celui du à son égard texte à son égard : l'image vient en quelque sorte confirmer la bonne lecture du texte.

III.2 fonction : image/ texte

Avant de parler du rapport texte et image, il est impératif de définir d'abord le concept : « Texte », selon Paul Ricoeur : « *le texte, tout discours fixé par l'écriture* »⁴¹

La notion du texte est utilisée dans les études linguistiques et littéraires à la fois ; le texte est un tissu de formes signifiantes qui sont combinés selon les trois systèmes de la langue : formel, communicatif et culturel. Le message linguistique est déterminant dans l'interprétation de l'image, car elle est polysémique (elle produit de nombreuses significations que le texte doit canaliser).

41 RICOEUR Paul, *du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1986, p.103.

Les rapports entre le texte et l'image sont indéniables comme l'affirme Joly Martine : « *mot et image, c'est comme chaise et table !si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* »⁴². Selon lui, on ne peut dissocier le texte de lorsqu'elle argumente ses propres en disant que pour se mettre à table, et la chaise et la table sont indispensables et qu'on a besoin des deux.

Ce qui n'est pas loin de la vérité, quand on sait l'importance et le rôle fondamental qui joue l'image dans le manuel scolaire, vis-à-vis, de tout ce qui peut donner accès à une motivation de lecture, et en qu'elle renferme comme charge affective et imaginaire.

Comme il existe des images censées accompagner le texte, et à l'opposé des textes dépendants des images, entre le texte et l'image se crée une relation qui repose sur trois modalités d'interaction. L'image entretient avec le texte une relation intime, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique

III.2-1 La fonction d'ancrage

« *La fonction d'ancrages consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture »quoi privilégier parmi les différentes interprétation que peut solliciter l'image seule* »⁴³

Le rôle d'ancrage, étudié par Barthes, se clarifie par exemple, dans l'image publicitaire, consistant à "ancrer" l'image par le texte : légende d'une photographie (presse, manuel), ou titre d'un tableau.

Cette fonction permet à remédier à l'éparpillement du sens de l'image ; le texte fixerait alors le sens. Elle consisterait arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendre la polysémie de l'image. Cela pourrait se faire en désignant le bon niveau de la lecture.

Le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de signification, il hiérarchise le sens et dirige la lecture. Des jeux et exercices de transformation de légendes et de titres peuvent ainsi faire varier les manières de voir et de lire le sens d'une image. À l'inverse, l'image "ancre" le texte : c'est sa fonction d'illustration. Elle en dirige aussi la lecture, donnant au héros un visage, des lignes et des couleurs au décor. Un travail illustré

⁴² JOLY M, *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed .Nathan, Paris, 1998. p.101.

⁴³ Ibid. p.96.

sensibilise les élèves à l'interprétation du texte qui est alors suggérée ; le texte est ainsi lu, pour ainsi dire vu, à travers l'image.

Le texte ancre l'image, comme par exemple la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture. Inspirée du modèle de Barthes, dont le texte joue le rôle d'un guide pour le lecteur de l'image dans un sens donné. L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage de l'héros, décor coloré,...), à interpréter le texte étudié.

III.2-2 La fonction de relais

Le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas comme le bruit (l'onomatopée), une voix, un commentaire extérieur que l'image ne peut prononcer ; Le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas : ajouter un bruit, une voix, un commentaire extérieur que l'image ne peut donner. L'image intervient pour compléter les messages qu'elle est censée transmettre le texte ; c'est-à-dire, l'image tente 'illustrer le texte. Donc, en quelque sorte, elle vient confirmer la bonne lecture du texte. Cette fonction de relais se manifeste surtout dans des images séquentielles, en assurant leur continuité pour permettre à l'action de progresser.

III.2-3 La fonction d'accompagnement

Le texte et l'image s'associent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. L'image prend le relais du texte pour la conduite des séquences, la présentation des événements, et la mise en place des décors. La structure particulière du déroulement visuel peut alors être observée : la segmentation de vignette en vignette dans la BD, le montage au cinéma. Ainsi, l'objectif visé par la classe, c'est-à-dire la construction d'un texte narratif, peut être atteint grâce à cette fonction.

III.3 Les types d'images accompagnatrices du texte

A la manière de la typologie de texte, l'image se caractérise par ses types expressifs.

III.3-1 L'image narrative

Une image peut amener le lecteur à imaginer une histoire. Puisqu'elle montre un instant précis d'un déroulement, il y a une scène qui apparaît comme un arrêt sur l'image. Cette scène

représente certains détails qui renvoient à ce qui s'est passé et à ce qui va se produire. Le lecteur lit ce que donne l'image et, aussi, il imagine la partie absente.

Lorsqu'il existe une suite d'images, les cinq phases du récit peuvent être suggérées : l'état initial, l'élément perturbateur qui lance le récit, l'action, un élément équilibrant qui va mener à la résolution de l'intrigue, et l'état final. Alors, on peut facilement lire un récit à travers une succession d'images, comme dans une bande dessinée.

III.3-2 L'image explicative

Pour expliquer le fonctionnement de tel ou tel objet (appareil, machine...), on montre les différentes étapes d'un processus, l'image peut être le meilleur outil pour ce faire. Il y a deux types d'images explicatives : l'image de l'objet tel qu'il se présente dans la réalité, elle montre son enveloppe extérieure, elle s'appelle la vue extérieure ; et l'image qui montre l'intérieur de l'objet et l'ensemble des éléments mécaniques, on parle de la vue anatomique. Les deux types peuvent être présentés sous forme d'un schéma (linéaire, circulaire ou pyramidal) ou d'un pictogramme. Le schéma est une représentation simple et organisée d'une réalité complexe. Le pictogramme guide l'utilisateur par des images qui représentent des actes ou des objets du quotidien, tels que : les outils de travail, les signes techniques et les flèches en couleur.

III.3-3 L'image descriptive

Ce type d'image présente un ensemble architectural et permet d'identifier les principaux détails et les différentes fonctions du lieu. Les images descriptives permettent de situer les personnes dans un lieu et à un moment particulier. Il s'agit de personnages, d'objets, d'actions qui apparaissent à l'image et qui sont nommés : éléments déclencheurs. Alors, quel que soit le type de l'image, elle est toujours expressive, informative porteuse de sens.

IV- L'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit

IV.1 L'image et la compréhension de l'écrit

Dans une classe de langue étrangère, l'image est considérée comme un intermédiaire qui sert à faire comprendre les unités linguistiques sans recourir à la traduction en langue maternelle. Mais si ce principe général se laisse aisément comprendre, il faut cependant le préciser dans ces modes d'application. Nous précisons deux types principaux de rapports entre

l'image et la parole, le premier est ancien et facile à caractériser mais le second est plus difficile en raison même de sa richesse.

Comprendre une langue étrangère, d'abord mettre un sens sur un agencement déterminé de mots, c'est à dire saisir par processus cette signification en suivant ce cheminement : quel est le rôle des mots, leur place dans la structure, mais ce qui revient distinguer le non linguistique du sociolinguistique et avoir accès aux sens, notamment à la sémantique au début de l'apprentissage :

« Avec des images rendues de la sorte facilement significatives par leur agencement, l'enseignant pourra plus facilement cerner l'intention de communiquer que l'étudiant cherche à évoquer et lui fournir les éléments linguistiques correspondants »⁴⁴.

En didactique des langues, selon L. Porcher, la compréhension est *« l'opération de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite) »⁴⁵.*

IV.2 L'image et le processus de la mémorisation

La mémoire représente notre réservoir d'informations et un outil nécessaire à la compréhension de notre environnement.

Bien plus, elle est une condition capitale pour la réussite des études car l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension, que l'école doit développer et consolider dès les premières années d'apprentissage :

« La mémoire et l'apprentissage sont si intimement liés qu'on confond souvent les deux(...) ces deux notions renvoient cependant à des phénomènes différents. L'apprentissage désigne un processus qui va modifier un comportement ultérieur. La mémoire est notre capacité de se rappeler des expériences passées(...) »⁴⁶

⁴⁴ Porcher et Charles de M., *des médias dans les cours de langue*, éd.CLE.International, Paris, 1984, p.53

⁴⁵ Ibid.p.55

⁴⁶ Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique" du FLE*, 2e, OPHRYS, Paris, 2008, p.127.

La mémoire est un outil nécessaire à la compréhension dans le processus d'apprentissage ; elle est l'une des conditions principales pour la réussite de tout apprentissage, dès les premières années. C'est pour cette raison, qu'il faut penser aux choix des auxiliaires capables de capter l'attention comme supports iconiques que l'école doit développer, consolider et choisir les documents adéquats. Ces documents doivent être capables d'attirer l'attention et la concentration, tels que ceux qui participent à l'élaboration de la mémorisation.

César Florez s'appuie sur le fait que « *l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation* »⁴⁷ et souligne ainsi sa nécessité dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues. En bref, il y a lieu de parler d'interdépendance entre mémoire et compréhension dans le bon déroulement de ce processus.

Les documents iconiques représentent des objets qui facilitent la construction des significations et des informations car, l'image comporte souvent une ressemblance avec le réel où la compréhension est considérée comme condition importante dans la construction des connaissances, et a en réalité le même rôle que la consolidation des éléments essentiels dans la mémoire.

Pour résumer, on doit dire qu'il existe une certaine interdépendance entre mémoire et compréhension dans le bon déroulement de compréhension et dans le bon déroulement de processus d'apprentissage.

47 CEZAR Florez : la mémoire, 2^eéd, presse universitaire de France, 1974, p.39

Partie pratique

Expérimentation de l'image

Chapitre 1

Procédure de l'expérimentation

Dans la partie théorique nous avons défini certains concepts clés qui nous permettent de comprendre le rôle de l'image dans la compréhension de l'écrit en classe de FLE. Dans cette partie pratique qui est consacrée à la procédure de l'expérimentation, nous avons présenté l'établissement, l'échantillon, l'objectif et le matériel utilisé pour faire cette mission, dans un deuxième temps, nous avons montré la démarche suivie pour faire l'expérimentation (la phase pré expérimentale et la phase expérimentale). Enfin, l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

1- Présentation de l'établissement

L'école que nous avons choisie comme terrain de travail est l'école primaire portant le nom d'un martyr algérien Rabah Ben Mohamed⁴⁸. Elle se situe à Ouled sidi Amer, commune de Sidi Embarak, daïra de Bir kasd Ali, wilaya de Bourdj Bou Arrerej. Elle s'éloigne d'un 25.6 km de la wilaya de Bourdj Bou Arreredj centre⁴⁹.

Cette école a ouvert ses portes le mois de septembre 1974⁵⁰. Elle est composée de : 06 classes pédagogiques, une bibliothèque, l'administration, la cantine et la cour, accueillant 150 élèves. Dans cette école, il y'a six enseignants d'arabe et un enseignante de français, ils sont tous des licenciés en arabe classique, en philosophie, en gestion et en français. Cette école est dirigée par une directrice licenciée en arabe classique.

2-Présentation de l'échantillon

L'échantillonnage que nous avons pris est composé d'apprenants de la 4ème année primaire de l'école Rabah ben Mohamed pour l'année scolaire 2016/2017, c'est un effectif de 26 élèves de 09 à 10 ans. Pour faire l'expérimentation, nous avons divisé cette classe en deux. 1^{er} groupe qui est un groupe témoin, il se compose de 13 apprenants de sexes différents. Et le

48 Voir l'annexe A

2^{ème} groupe qui est un groupe expérimental, il se compose de 13 apprenants de sexes différents aussi.

3- Objectifs de l'expérimentation

Nous allons à travers cette expérience analyser les copies des apprenants de 4^{ème} AP afin d'examiner leurs compétences de compréhension de l'écrit sans l'aide de l'image, de vérifier la motivation des apprenants, Et de déterminer si l'exploitation de l'image favorise une attitude positive envers la compréhension de l'écrit que le travail sans image.

4- Présentation du matériel expérimental

Le matériel pédagogique que nous avons choisi pour faire l'expérimentation est :

- Le manuel scolaire de la 4^{ème} AP
- Un petit conte de Mary-Pope Osborne, sous-titre : Dans la forêt amazonienne⁵¹
- Des questions de compréhension de l'écrit
- Des images illustratives⁵² (l'objet de mon expérimentation). Ces images sont absentes dans la 1^{ère} expérimentation et présentes dans la 2^{ème} expérimentation.

4-1-Présentation du manuel scolaire de 4 AP

Le manuel de la 4^{ème} année primaire comprend trois projets⁵³ :

Projet 01 : Lire et écrire un conte.

- Séquence 01 : Repérer des personnages.
Utiliser d'autres mots pour parler des personnages.
- Séquence 02 : Repérer des événements importants.
Ordonner les différentes actions dans un récit.
- Séquence 03 : Présenter les paroles des personnages dans un dialogue.
Repérer les paroles des personnages.

Evaluation-Bilan

49 Voir l'annexe A

50 Voir l'annexe A

Projet 02 : Lire et écrire des textes différents.

- Séquence 01 : Identifier et écrire une annonce.
- Séquence 02 : Identifier et écrire une carte d'invitation.
- Séquence 03 : Identifier une affiche.
Repérer les éléments essentiels d'une affiche.

Evaluation-Bilan

Projet 03 : lire et écrire une comptine ou un poème.

- Séquence 01 : Identifier une comptine, un poème.
Repérer des rimes et le rythme.
- Séquence 02 : Repérer la ponctuation dans une comptine, un poème.
Ecrire à la manière de
- Séquence 03 : Jouer et fabriquer des mots
Ecrire un poème

Evaluation-Bilan

Dans chaque séquence on trouve :

- Une situation de compréhension et expression oral avec un texte à écouter
- Une situation de compréhension de l'écrit avec deux textes à analyser en deux séances (lecture silencieuse puis lecture expressive).
- Des activités de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe développés à partir de textes courts. Les élèves découvrent d'autres modèles et d'autres exercices d'entraînement pour réaliser leurs productions écrites.

4-2- Présentation du conte choisi

Nous avons utilisé comme support un texte tiré du manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire intitulé : « *Dans la forêt amazonienne* », page 22, qui est un conte de Mary- Pope Osborne, « sur le fleuve Amazone » Ed. Bayard Jeunesse. Ce conte est programmé dans le projet n°1 : lire et écrire un conte, et précisément dans la séquence 01 : repérer des

51 voir l'annexe B

52 voir l'annexe B

53 voir l'annexe B

personnages. Pour ce texte, nous avons proposé une série de questions concernant la compréhension de ce texte. Ces questions sont de plus simples aux plus condensées, mettant en évidence la fonction de chacune, dans sa macrostructure, qui exige une compréhension globale du texte et dans sa microstructure, qui exige aussi une compréhension spécifique du texte, qui a pour but de varier les stratégies. Il faut signaler que durant le déroulement des activités de cette séquence, je n'ai pas fait ce texte car je l'ai réservé pour cette expérimentation.

4-3- Présentation des images illustratives

La première image illustrative que nous avons choisie pour cette expérimentation est l'image même qui se trouve dans le manuel et qui accompagne le conte choisi. Elle montre quelques personnages du conte et le lieu. Elle est colorée ce qui donne aux apprenants le désir de lire ce conte. Les autres images que nous avons ajoutées sont des images qui montrent la successivité des événements du conte. Elles sont aussi colorées pour attirer l'attention des apprenants.

5- la démarche de l'expérimentation

5-1 La phase pré expérimentale

5-1-1 l'élaboration du questionnaire⁵⁴ destiné aux apprenants

Q1 : Comment trouvez –vous que la séance de la compréhension de l'écrit ?

- a) Facile
- b) Difficile

Q2 : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que

- a) vous ne pouvez pas lire des mots
- b) vous ne comprenez pas le sens global du texte

Q3 : Quelles sont les causes de vos difficultés ?

- a) vous n'aimez pas le français
- b) vous ne parlez/ écoutez pas le français chez vous
- c) Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile

54 voir l'annexe C1

d) vous avez peur du français

Q4 : Aimez-vous lire un

texte avec image ou sans image ?

a) avec image

b) sans image

5-1-2 La distribution du questionnaire

Dans cette phase, nous avons essayé de détecter les difficultés rencontrées par les apprenants lors du déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit. Pour cette mission, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux apprenants de la 4^{ème} AP. Ce questionnaire contient des questions faciles dont l'objectif est de voir les difficultés des apprenants lors de cette activité. Nous avons distribué le questionnaire à toute la classe, nous avons lu les questions avec l'explication pour montrer au public visé ce qu'ils vont faire. Nous avons lu question par question en donnant un temps à chaque d'elle pour que les apprenants puissent réfléchir et répondre. Après un bon moment, nous avons ramassé les copies pour les analyser.

5-1-3 Analyse des résultats⁵⁵ du questionnaire

	Facile	Difficile
Le nombre des élèves	04	22
Le pourcentage	15.38%	84.61%

Question (1) : Comment trouvez –vous la séance de la compréhension de l'écrit ?

Commentaire :

Les résultats obtenus indiquent que presque tous les apprenants trouvent que la séance de la compréhension de l'écrit difficile pour l'assimiler.

Question (2) : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que parce que ?

	vous ne pouvez pas lire des mots ?	vous ne comprenez pas le sens global du texte ?
Le nombre des élèves	14	12
Le pourcentage	53.84%	46.15%

Commentaire :

Les résultats obtenus indiquent que la majorité des apprenants possèdent les difficultés suivantes :

- Ils n'arrivent pas à lire des mots.
- Ils n'arrivent pas à comprendre le sens global d'un texte.

	vous n'aimez pas le français ?	vous ne parlez/écouter pas le français chez vous ?	Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile ?	vous avez peur du français ?
Le nombre des élèves	06	10	08	02
Le pourcentage	23.07%	38.46%	30.76%	7.69%

Question (3) : Quelles sont les causes de vos difficultés ?

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que les causes de ces difficultés rencontrées par les apprenants sont :

- Ils ne rencontrent pas le français dans leur entourage social
- La difficulté du français en tant que langue étrangère.
- Ils n'aiment pas le français

	Avec image	Sans image
Le nombre des élèves	26	00
Le pourcentage	100%	00%

Question (4) : Aimez-vous lire un texte :

Commentaire :

Les résultats obtenus montrent que toute la classe aime le déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit avec image et dessin car l'image les aide à la compréhension du texte.

5-2 La phase de l'expérimentation

5-2-1 Le déroulement de l'expérimentation sans image avec le groupe témoin

Niveau : 4ap

Projet 01 : lire et écrire un conte

Séquence 01 : repérer des personnages

Activité : compréhension de l'écrit

Titre : Dans la forêt amazonienne

Objectif d'apprentissage : L'enfant doit être capable de lire dans les différentes graphies, de lire à haute voix avec une bonne diction et de lire différents types de textes.

-Amener l'élève à lire correctement, comprendre et répondre à des questions

Compétence : Lire et comprendre un texte court

Durée : 1h30min

Support : la fiche pédagogique⁵⁶ + texte sans image + des questions de compréhension de l'écrit

5-2-
1-1
La
des
crip
tion
du
dér
oule
me
nt
de
la
séa
nce

Déroulement de l'activité

Pré requis : Je fais lire les sons étudiés suivants :

[An-en-on], [eau-au-o], [ai-é-et-er-es], [ui], [eu]

1-Moment de découverte (Mise en contact avec le texte écrit) : (15 min)

Nous avons distribué les sujets, il y a seulement le texte et des questions de compréhension. Nous avons demandé aux élèves d'observer le texte. Nous avons posé les questions suivantes :

Q₁ : Y a-t-il un titre ? -Montrez-le

R : Oui il y a un titre. Il est en haut. C'est : Dans la forêt amazonienne

Q₂ : Est-ce qu'il y a un nom d'auteur ? Montrez-le.

R₂ : Oui il y'a un nom d'auteur

Q₃ : Observer les mots écrits en gras : **un jour, soudain**.... A quoi vous faites penser ces mots en gras ?

R : Les mots en gras indique que ce texte est un conte, une histoire imaginaire.

Q₄ : Est-ce qu'il y'a une image ?

R₄ : **Non** il n y'a aucune image

2-Moment d'observation méthodique (analyse du texte écrit) : (10 min)

- Lecture magistrale : nous avons fait une lecture magistrale caractérisée par une articulation soignée, une prononciation juste, une prosodie marquée, un débit mesuré et une intensité de voix suffisante accompagnée des gestes et des mimiques pour éviter le recours à l'image et au dessin.
- lecture silencieuse : faite par les élèves.

Questions d'aide à la compréhension : (45 min)

Des questions de compréhension pour trouver des mots, des phrases dans le texte conduisant l'élève à confirmer les premiers indices de compréhension du texte pour en construire le sens. Nous avons lu ces questions avec explication. Nous avons donné un bon moment aux apprenants pour répondre par écrit aux questions.

Voici les questions proposées⁵⁷ :

1-Combien y a t- il de paragraphes ? 1p

R- Il y'a

2- Qui sont les personnages dans ce texte ? 1p

R- Les personnages sont

3-Que cherchent les deux enfants ? (l'objet) 1p

R- Les deux enfants cherchent

4-Les deux enfants voyagent : en bateau ? En avion ? En voiture ? Retrouve l'objet dans lequel ils voyagent ? 1p

R- Les deux enfants voyagent dans ...

5- Ou' sont-ils arrivés ? 1p

R- Ils sont arrivés....

6- Qui rencontrent les deux enfants dans la forêt ? 1p

R- Les deux enfants rencontrent.....

7- Ces animaux sont-ils dangereux ? **1p**

R- Oui, ces animaux sont dangereux.

R- Non, ces animaux ne sont pas dangereux

8- « Amazone », est ce que le nom d'une personne ? D'une ville ? D'un fleuve ?

R- Amazone est le nom de ... **1p**

9- Dans le 3eme paragraphe, quel est le mot qui remplace << les enfants>> ? **1p**

R- Le mot qui remplace les deux enfants est :

10- Est-ce que cette histoire est vraie ? **1p**

R- Oui

R- Non....

5-2-1-2 des observations notées

- Face à ce texte et à ces questions, nous avons observé que plus que la moitié du groupe regarde à droite et à gauche, ils veulent tricher. Ce comportement prouve qu'ils ont dans l'ambiguïté
- A chaque fois, un apprenant se lève de sa place et il vient pour s'interroger sur le sens d'un mot
- Ils ont déclaré en langue maternelle : « on n'a rien compris »
- Ils prennent un bon moment pour terminer

5-2-1-3 La correction des copies

A la fin de cette séance, nous avons ramassé les copies⁵⁸ des apprenants pour les analyser et les évaluer. L'ensemble des questions est noté sur 10. Pour corriger les copies des apprenants et donner à chaque un une note évaluative, nous avons fait appel à la grille d'évaluation suivante :

Réponse	Correcte	Mal structurée	Fausse
		Pleine de fautes	
		Incomplète	

57 voir l'annexe D

58 voir l'annexe E 1 et E 2

Note	01/1	0.5/1	00/1
------	-------------	--------------	-------------

5-2-2 description du déroulement de l'expérimentation avec image avec le groupe expérimental

5-2-2-1 Le déroulement de la séance :

-Déroulement de l'activité

Pré requis : Je fais lire les sons étudiés suivants :

[An-en-on], [eau-au-o], [ai-é-et-er-es], [ui], [eu]

A-Moment de découverte (Mise en contact avec le texte écrit) : (30 min)

Nous avons distribué les sujets dont il y a le texte, des questions de compréhension. Nous avons collé les images illustratives au tableau. Nous avons demandé aux élèves d'observer le texte et les illustrations. Nous avons posé les questions suivantes :

Q₁ : Y a-t-il un titre ? -Montrez-le

R : Oui il y a un titre. Il est en haut. C'est : dans la forêt amazonienne

Q₂ : Est-ce qu'il y a un nom d'auteur ? Montrez-le.

R : Oui il y a un nom d'auteur. C'est Mary-pope Osborne

Q₃ : Observer les mots en gras. A quoi vous fait penser ces mots en gras ?

R : Les mots en gras indique que ce texte est un conte, une histoire imaginaire.

Nous avons demandé aux élèves d'observer attentivement les images. Nous avons accordé quelques minutes aux apprenants pour voir le contenu des images

Image 01

Image 02

image 03



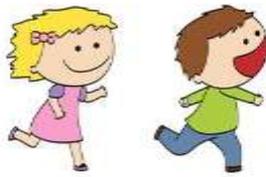
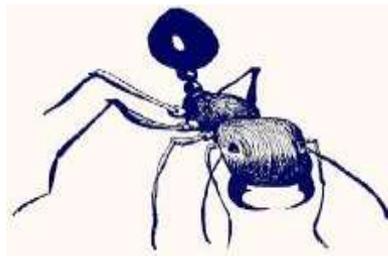
Image 04



image 05



image 06



© Can Stock Photo

Image 07



Image 08

Q₄ : Que représente l'image 01 ?

R₁ : des enfants

Nous avons demandé aux apprenants de construire une phrase simple. Nous leur donnons le début de la phrase pour les aider. Exp : je vois.... J'observe... (Je nomme l'objet)

R₁ : Il y a des enfants (je fais répéter la phrase par tous les apprenants)

R₂ : Il y a une fille.

R₅ : J'observe une maison

R₃ : Je vois un garçon

R₆ : J'observe l'eau

R₄ : Je vois des arbres

R₇ : Il y'a un bateau

Intervention : nous avons regroupé toutes les réponses dans une seule phrase : Je vois une fille, un garçon, des arbres, une maison, l'eau et un bateau. (Cette phrase a été répétée par des apprenants)

Toutes les réponses ont été répétées par les élèves afin de les mémoriser. Tous les apprenants donnent spontanément leurs réponses. Ils veulent tous participer. L'image est une source de motivation en classe de FLE.

Q₅ : Que représente l'image 02 ?

R : une maison, un garçon, une fille

J'interviens et je dis qu'on appelle ce genre de maison « une cabane » c'est une maisonnette pour les enfants.

Q₆ : Que représente l'image 03 ?

R : un livre

Q₇ : Que représente l'image 04 ?

R : une forêt, des arbres

Q₈ : Que représente l'image 05 ?

Les apprenants donnent la réponse en langue maternelle : « nahla ». Nous avons déclaré que ça c'est une fourmi, une fourmi grande

Q₉ : Que représente l'image 06 ?

R : un ciseau

Q₁₀ : Que représente l'image 07 ?

R : deux enfants, un garçon, une fille

Q₁₁ : Que représente l'image 08 ?

R : un bateau, l'eau

On appelle ce petit bateau « une barque » et on appelle cette eau « un fleuve »

B-Moment d'observation méthodique (analyse du texte écrit) : (10 min)

Lecture magistrale : nous avons fait une lecture magistrale caractérisée par une articulation soignée, une prononciation juste, une prosodie marquée, un débit mesuré et une intensité de voix suffisante accompagnée d'une lecture silencieuse faite par les élèves.

Questions d'aide à la compréhension : (45 min)

Des questions de compréhension⁵⁹ pour trouver des mots, des phrases dans le texte conduisant l'élève à confirmer les premiers indices de compréhension du texte pour en construire le sens. Je lis et j'explique ces questions-là. Je donne un bon moment aux apprenants pour répondre en écrit aux questions.

5-2-2-2 observations notées

- La classe est motivée, la majorité des apprenants ont levé le doigt. Toutes les réponses sont justes, nous avons corrigé seulement les fautes d'expression et de prononciation.
 - Nous avons observé des yeux brillants et des sourires indiquent la compréhension du texte.
-
- Chaque apprenant travaille seul. Ils ne veulent pas travailler collectivement.
 - Ils terminent vite

5-2-2-3 La correction des copies⁶⁰

A la fin de cette séance, nous avons ramassé les copies des apprenants pour les analyser et les évaluer. L'ensemble des questions est noté sur 10. Pour corriger les copies des apprenants et donner à chacun une note évaluative, nous avons fait appel à la grille d'évaluation suivante :

Réponse	Correcte	Mal structurée	Fausse
		Pleine de fautes	
		Incomplète	
Note	01/1	0.5/1	00/1

59 voir l'annexe D

60 voir l'annexe F1 et F2

6- Tableau synthétique de l'expérimentation

L'expérimentation				
L'école	L'échantillon	L'objectif	Le matériel	la démarche
Rabah Ben Mohamed	Les apprenants de 4 AP	Voir le rôle de l'image dans la compréhension de l'écrit	<ul style="list-style-type: none"> -Le manuel scolaire de 4 AP -Le conte : Dans la forêt amazonienne -L'image illustrative -Sujet qui regroupe le texte, questions 	<p>La phase pré expérimentale</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'élaboration du questionnaire -La distribution du questionnaire -L'analyse des réponses <p>La phase expérimentale</p> <ul style="list-style-type: none"> -La description du déroulement d'une séance sans image -La récupération et la correction des copies -La description du déroulement d'une séance avec image -la récupération et la correction des copies

Chapitre 2

Analyse et interprétation des résultats

Dans ce chapitre, on va voir l'analyse et l'interprétation des résultats de l'expérimentation obtenus. En se basant sur les copies et la trace écrite des apprenants.

1-Présentation et analyse comparative des résultats des copies

1-1- Présentation et analyse comparative de chaque paire de réponse

Question 01 : Combien y a-t-il de paragraphe dans le texte ?

Réponse 01 : Il y'a 03 paragraphes

a) Présentation des résultats

Texte sans illustration			Texte avec illustration 		
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses

5	3	5	7	2	4
38.46%	23.07%	38.46%	53.84%	15.38%	30.76%
61.53 %		38.46%	69.22%		30.76%
100%			100%		

b) analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la première question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur le nombre de paragraphes dans les deux sujets. Avec un texte non illustré, on observe que plus que la moitié des apprenants **61.53 %** arrive à répondre juste. Avec un texte illustré, on observe aussi que plus que la moitié des apprenants **69.22 %** arrive à répondre correctement à cette question.

Les résultats se ressemblent car c'est une question qui ne demande pas l'existence d'une image mais elle demande l'observation de la structure du texte c'est pour ça on trouve que plus que la moitié arrive à répondre à cette question sans l'illustration. Et pour les apprenants qui donnent des réponses fausses à cette question sont des éléments qui ne connaissent pas c'est quoi un paragraphe. La preuve c'est qu'ils ont mentionné le nombre des phrases.

Question 02 : Qui sont les personnages dans ce texte ?

Réponse 02 : Les personnages sont : les deux enfants, les fourmis géantes

Texte : sans image			Texte : avec image		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses

2	7	4	6	5	2
15.38%	53.84%	30.76%	46.15%	38.46%	15.38%
69.22%		30.76%	84.61%		15.38%
100%			100%		

a) **Présentation des résultats**

b) **Analyse comparative et interprétation des résultats :**

Concernant la 2^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur les personnages dans le texte. Avec le texte non illustré, il y'a 9 réponses justes parmi 13 (**69.22%**) . Mais 7 réponses parmi ces 9 réponses-là sont des réponses incomplètes, donc 7 apprenants n'ont pas trouvé le 3eme personnage qui est (les fourmis géantes) car il n y a pas une illustration qui montre ces dernières.

Par contre, dans le texte illustré avec image il y'a 11 réponses justes parmi 13 (**84.61%**). Et 6 réponses parmi ces 11 réponses-là sont des réponses justes, donc 6 apprenants ont pu trouver tous les personnages. **84.61%** prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. Les images illustratives ont aidé les apprenants à répondre juste à cette question.

Question 3 : Que cherchent les deux enfants ?

Réponse 3 : Les deux enfants cherchent le livre des contes.

a) **Présentation des résultats**

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses

3	4	6	5	6	2
23.07%	30.76%	46.15%	38.46%	46.15%	15.38%
53.84%		46.15%	84.61%		15.38%
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 3^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur que cherchent les deux enfants. Avec un texte non illustré, on trouve 7 réponses justes parmi 13 (**53.84%**). Mais 4 réponses parmi ces 7 réponses-là sont incomplètes. Et 6 réponses parmi 13 sont complètement fausses.

Avec un texte illustré, on trouve 11 réponses justes parmi 13 (**84.61%**) ce qui prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et sont arrivés à répondre juste à cette question. Et que 2 réponses parmi 13 qui sont fausses. L'image illustrative a aidé les apprenants à comprendre le texte et à répondre juste à cette question

Question 4 : les deux enfants voyagent : En bateau ? En avion ? En voiture ?

Retrouve l'objet dans lequel ils voyagent ?

Réponse 4 : les deux enfants voyagent dans une cabane magique.

a) Présentation des résultats

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
1	5	7	6	3	4
7.69%	38.46%	53.84%	46.15%	23.07%	30.76%
46.14%		53.84%	69.22%		30.76%
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 4^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur le moyen qui aide les enfants à voyager. Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a 6 réponses justes parmi 13 (**46.14%**). Mais 5 réponses parmi ces 6 réponses-là sont incomplètes. Donc moins de la moitié ont pu comprendre le texte et répondre à cette question.

Avec le texte illustré, on trouve qu'il y a 9 réponses justes parmi 13 (**69.22%**). Et 6 réponses parmi ces 9 réponses-là sont complètement justes. **69.22%** prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. L'image illustrative de la cabane magique aide les apprenants à comprendre le texte et à répondre juste à cette question.

Question 5 : Ou' sont les enfants arrivés ?

Réponse 5 : les enfants sont arrivés au cœur de la forêt amazonienne

a) Présentation des résultats

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
3	8	2	7	6	0
23.07%	61.53%	15.38%	53.84%	46.15%	0
84.60%		15.38%	99.99%		00
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 5^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur où sont les enfants arrivés. Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a 11 réponses justes parmi 13 (**84.60%**). Mais 8 réponses parmi ces 11 réponses-là sont incomplètes. **84.60%** prouve que plus que la moitié a pu comprendre le texte et répondre à cette question. Les apprenants se familiarisaient avec le mot « la forêt »

Avec le texte illustré, on trouve qu'il y a 13 réponses justes parmi 13 (**99.99%**). Et 7 réponses parmi les 13 réponses-là sont complètement justes. **99.99%** prouve que tous les apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. L'image illustrative de la forêt aide les apprenants à comprendre le texte et à répondre à cette question.

Question 6 : Dans la forêt, que rencontrent les deux enfants ?

Réponse 6 : Les deux enfants rencontrent une armée de fourmis géantes

a) Présentation des résultats :

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
2	3	8	6	4	3
15.38%	23.07%	61.53%	46.15%	30.76%	23.07%
38.45 %		61.53%	76.91%		23.07%
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

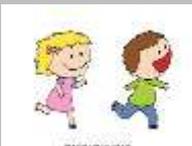
Concernant la 6^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur que rencontrent les deux enfants ? Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a 5 réponses justes parmi 13 (**38.45%**). Mais 3 réponses parmi ces 5 réponses-là sont incomplètes. **38.45%** prouve que moins de la moitié ont pu comprendre le texte et répondre à cette question.

Avec le texte illustré, on trouve qu'il y a 10 réponses justes parmi 13 (**76.91%**). Et 6 réponses parmi ces 10 réponses là sont complètement justes. **76.91%** prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. L'image illustrative de la fourmi géante aide les apprenants à comprendre le texte et à répondre à cette question.

Question 7 : Ces animaux sont-ils dangereux ?

Réponse 7 : Oui ces animaux sont dangereux.

a) Présentation des résultats

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
4	00	9	9	00	4
30.76%	00%	69.23%	69.23%	00%	30.76%
30.76%		69.23%	69.23%		30.76%
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 7^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur si ces animaux sont dangereux ? Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a 4 réponses justes parmi 13 (**30.76%**). Et 9 réponses parmi 13 qui complètement fausses, **30.76%** prouve que plus que la moitié des apprenants n'ont pas pu comprendre le texte et répondre à cette question.

Avec le texte illustré, on trouve qu'il a 9 réponses justes parmi 13 (**69.23%**) ce qui prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. L'image illustrative de la fourmi géante qui prend un ciseau pour couper et l'image de deux enfants courent aide les apprenants à comprendre le texte et à répondre juste à cette question.

Question 8 : « Amazone » est ce que le nom d'une ville, d'une forêt, d'un fleuve

Réponse 8 : « Amazone » est le nom d'un fleuve.

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
2	00	11	7	3	3
15.38%	00	84.61%	53.84%	23.07%	23.07%
15.38%		84.61%	76.91%		23.07%

a) Présentation des résultats

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 8^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur c'est quoi « Amazone » ? Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a seulement 2 réponses justes parmi 13 (**15.38%**). Et 9 réponses parmi 13 sont complètement fausses, **15.38%** prouve que presque tous les apprenants n'ont pas pu comprendre le texte et répondre à cette question.

Avec le texte illustré, on trouve qu'il y a 10 réponses justes parmi 13 (**76.91%**) ce qui prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. L'image illustrative du fleuve aide les apprenants à comprendre le texte et à répondre à cette question.

Question 9 : Dans le 3eme paragraphe, quel est le mot qui remplace « les enfants » ?

Réponse 9 : Le mot qui remplace les enfants est : ils

a) Présentation des résultats

Texte sans illustration			Texte avec illustration		
					
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
4	00	9	8	00	5
30.76%	00%	69.23%	61.53%	00%	38.45 %
30.76%		69.23%	61.53%		38.45 %
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 8^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur quel est le mot qui remplace « les enfants » ? Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a 4 réponses justes parmi 13 (**30.76%**). Et 9 réponses parmi 13 sont fausses, **30.76%** prouve que moins de la moitié n'ont pas pu comprendre le texte et répondre à cette question.

Avec le texte illustré, on trouve qu'il y a 8 réponses justes parmi 13 (**61.53%**) ce qui prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question.

Question 10 : Est-ce que cette histoire est vraie ?

Réponse 10 : Non cette histoire n'est pas vraie

a) Présentation des résultats

Texte : sans image 13 élèves			Texte : avec image 13 élèves		
Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses	Réponses justes	Réponses -Mal structurée -Incomplète -Pleine de fautes d'orthographe	Réponses fausses
2	7	4	1	11	1
15.38%	53.84%	30.76%	7.69%	84.61%	7.69%
69.23%		30.76%	92.30%		7.69%
100%			100%		

b) Analyse comparative et interprétation des résultats

Concernant la 10^{ème} question, dont le contenu est d'interroger les apprenants sur ce que cette histoire est vraie ? Avec le texte non illustré, on trouve qu'il y a 2 réponses justes parmi 13 (15.38%) ce qui prouve que plus que la moitié a pu comprendre que c'est une histoire imaginaire grâce aux articulateurs logiques qui ont été écrit en gras (un jour, soudain)

Avec le texte illustré, on trouve qu'il y a 12 réponses justes parmi 13 (**92.30%**) ce qui prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte et ont pu répondre à cette question. Ces résultats presque se ressemblent parce que cette question n'a pas relation avec l'illustration car dès que l'apprenant observe les articulateurs logiques (un jour, soudain) il va comprendre que ce texte est un conte.

1-2-Présentation et analyse comparative des pourcentages des réponses

a) Présentation des pourcentages de réponses

	Texte : sans image		Texte : avec image	
	juste	Fausse	Juste	fausse
Réponse 1	61.53%	38.46%	69.22%	30.76%
Réponse 2	69.22%	30.76%	84.61%	15.38%
Réponse 3	53.84%	46.15%	84.61%	15.38%
Réponse 4	46.14%	53.84%	69.23%	30.76%
Réponse 5	84.60%	15.38%	99.99%	00%
Réponse 6	38.45%	61.53%	76.91%	23.07%
Réponse 7	30.76%	69.23%	69.23%	30.76%
Réponse 8	15.38%	84.61%	76.91%	23.07%
Réponse 9	30.76%	69.23%	61.53%	38.45%
Réponse 10	69.23%	30.76%	92.30%	7.69%

b) Analyse comparative et interprétation des pourcentages de réponses

On observe que avec un texte non illustré, il y a 5 réponses parmi 10 leurs pourcentage est inférieur de **50%**. Et cela se manifeste en rouge dans le tableau précédent. Par contre, avec un texte illustré, on voit que toutes les réponses ont un pourcentage supérieur de **50%**. Ce qui prouve qu'un texte illustré a un effet positif sur la compréhension chez les apprenants. Et se manifeste dans les réponses des apprenants. Bien qu'il y a des réponses contiennent des fautes d'orthographe, ou bien, des réponses mal structurées, nous avons les acceptées comme des réponses justes. Parce que notre objectif est de tester la compréhension et non pas l'écriture.

I-3- Présentation et analyse comparative des moyennes obtenues

a) Présentation des moyennes obtenues

Les moyennes sur 10			
Groupe témoin	Texte sans illustration	Groupe expérimental	Texte avec illustration
Elève 01	10/10	Elève 01	10/10
Elève 02	9.5/10	Elève 02	9.5/10
Elève 03	07/10	Elève 03	9.5/10
Elève 04	06/10	Elève 04	9.5/10
Elève 05	4 /10	Elève 05	9.5/10
Elève 06	3 /10	Elève 06	09/10
Elève 07	2.5/10	Elève 07	7.5/10
Elève 08	02/10	Elève 08	06/10
Elève 09	1.5/10	Elève 09	05/10
Elève 10	0.5/10	Elève 10	03/10
Elève 11	0.5/10	Elève 11	02/10
Elève 12	00/10	Elève 12	01/10
Elève 13	00/10	Elève 13	0.5/10



b) Analyse comparative et interprétation des moyennes obtenues

On observe qu'avec un texte illustré, le taux des apprenants qui ont eu la moyenne 05/10 et plus est supérieur du taux des apprenants qui ont eu la moyenne 05/10 et plus avec un texte

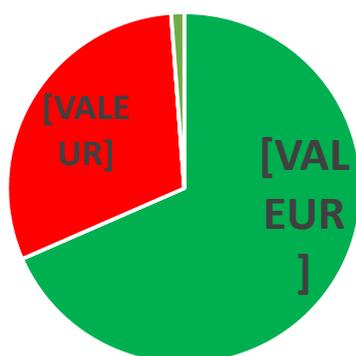
non illustré. Dans le 1^{er} cas, on trouve 09 apprenants parmi 13 qui arrivent à obtenir plus que 05/10 et dans le 2eme cas, on trouve 04 apprenants parmi 13 qui arrivent à obtenir plus que 05/10. Donc, l'illustration qui accompagne un texte aide les apprenants à comprendre ce texte, à répondre aux questions de compréhension et en fin à avoir une moyenne supérieure à 5/10.

1-4- Présentation et analyse comparative de pourcentage des moyennes obtenues

a) Présentation de pourcentage des moyennes obtenues

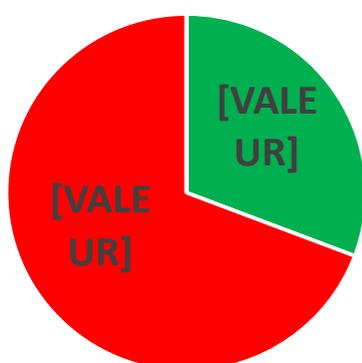
	Texte sans illustration		Texte avec illustration	
	La moyenne de 00 à 04.5 sur 10	La moyenne de 05 à 10 sur 10	La moyenne de 00 à 04.5 sur 10	La moyenne de 05 à 10 sur 10
Le nombre des élèves	09	04	04	09
Le pourcentage	69.23%	30.76%	30.76%	69.23
Le total	100%		100%	

texte avec illustration



- la moyenne de 05 à 10 sur 10
- la moyenne de 00 à 4,5 sur 10

texte sans illustration



- la moyenne de 05 jusqu'à 10
- la moyenne de 00 jusqu'à 4,5

b) Analyse comparative et interprétation de pourcentage des moyennes

Avec un texte non illustré, on remarque que le pourcentage des apprenants qui ont eu la moyenne supérieur de 05 est **30.76%**. Par contre, avec un texte illustré, on remarque que le pourcentage des apprenants qui ont eu la moyenne supérieur de 05 est **69.23%**. Plus que le double des apprenants arrivent à obtenir la moyenne à l'aide des images illustratives.

2-Synthèse

Les questions de compréhension de l'écrit destinées aux apprenants sont conçu comme une aide à la lecture, un moyen d'apprentissage, et pas seulement un outil de contrôle et

d'évaluation. En analysant les deux expérimentations l'une qui est sans image et l'autre qui est avec image. Et Après l'analyse des réponses des apprenants :

Nous avons constaté qu'après une séance sans illustration, 09 apprenants parmi 13 n'ont pas pu répondre aux questions et avoir 5/10. Ce qui fait que plus de la moitié des apprenants éprouvent des difficultés. Cela prouve que plus que la moitié d'eux n'ont pas compris le texte, puisqu'ils n'arrivent pas à répondre aux questions. Et seul 04 apprenants parmi 13 qui ont pu avoir plus que 5/10. Donc faire une séance de compréhension de l'écrit avec des jeunes apprenants de la 4^{ème} AP sans des images illustratives est insuffisant, l'apprenant faisant même le recours à leur langue maternelle, il connue un échec pour construire le sens de ce conte.

Par contre, nous avons constaté qu'après une séance avec des illustrations, 09 apprenants parmi 13 sont arrivés à répondre aux questions et obtenir plus que 5/10. Et seul 04 apprenants parmi 13 qui n'arrivent pas à obtenir 5/10. Cela prouve que plus que la moitié des apprenants ont compris le texte, puisqu'ils arrivent à répondre aux questions. Donc faire une séance de compréhension de l'écrit avec des images est suffi pour que plus que la moitié des apprenants avoir la moyenne 5/10.

Il faut noter qu'il y a des apprenants que même avec l'existence des illustrations ils n'ont pas pu répondre aux questions, ce qui prouve qu'ils n'ont pas compris le texte, ces apprenants –là sont trop faibles et il faut les suivre pour les remédier. D'un autre côté, il y a des apprenants que même avec l'inexistence des illustrations ils arrivent à répondre aux questions, ce qui prouve qu'ils ont compris le texte, ces apprenants-là ont des capacités suffisantes qui leurs permettent de comprendre un texte sans illustrations, cette catégorie des apprenants est rare.

Pour les réponses qui sont mal écrites et qui contiennent des fautes d'orthographe, nous avons les accepté comme des réponses justes parce que, notre objectif est de tester la compréhension des apprenants et pas l'écriture.

Lors de la réalisation de l'activité de compréhension de l'écrit, les apprenants sont beaucoup plus motivés et enthousiasmés en travaillant avec des images. Ils deviennent plus actifs. L'image ou les images illustratives favorisent la compréhension du conte dans sa structure et ses caractéristiques sollicitant la créativité, l'imaginaire, et la curiosité beaucoup plus la réflexion chez l'apprenant. Les apprenants apprécient donc le travail avec image que le travail sans image car avec l'outil image ils arrivent à comprendre le texte et à répondre aux questions et aussi avoir des bonnes notes.

Il est à noter que les enseignants d'aujourd'hui sont face à une génération d'enfants de l'image et de l'action. Ces enfants sont habitués à la consommation des images et en particulier les images animées (télévision, l'internet, les jeux vidéo...). Donc, les enseignants sont conscients et convaincus de la nécessité de ces sources d'informations, dans le domaine de l'éducation, pour mieux avancer dans la voie des progrès

Les apprenants sont démotivés parce qu'ils n'utilisent pas le français dans leurs quotidiens. Ils trouvent que cette langue est difficile à apprendre. Ils n'ont aucun envie d'apprendre. Et le manque des supports visuels est la cause de la démotivation de ses apprenants. Ils éprouvent des difficultés dans la compréhension. Nous avons remarqué que les apprenants ont des lacunes pas seulement au niveau de la compréhension mais aussi au niveau de l'écriture. Dans ce cas l'enseignant doit varier les supports pour les motiver afin d'y remédier, les impliquer davantage et de les perfectionner.

L'image est un support pédagogique aide l'enseignant à motiver ses apprenants dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Et à les faire ressortir du climat quotidien et les donner une atmosphère motivante et une ambiance. Elle possède des composantes formelles capables d'agir l'esprit et de susciter l'intérêt de l'apprenant d'où son rôle important réside dans la motivation. Les couleurs et les caractéristiques enfantines de l'image permettent d'attirer l'attention et provoque la mobilisation des ressources des apprenants. Grâce à la charge affective exercée par le visuel qui a le pouvoir de faire vibrer les émotions et éveiller les esprits des apprenants, ces derniers deviennent motivés. Elle fait vivre les signes linguistiques et les représentants sous forme concrète, cela permet aux apprenants d'accéder aux sens du message correctement et rapidement. Elle aide les apprenants à s'intégrer dans l'activité. L'élève trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne, tout cela suscite son intérêt à suivre et à apprendre une langue étrangère.

Conclusion générale

L'image est un outil important en classe de langue étrangère. Elle joue un rôle crucial dans la réussite scolaire.

Le travail que nous avons mené dans cette recherche, avait pour objectif de déterminer l'impact des images dans la compréhension de l'écrit (le conte) cas des apprenants de la 4^{ème} AP.

Au cours de notre recherche intitulée « *l'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit (le conte)* », nous voulons répondre à la question de notre recherche :

Quel est le rôle de l'exploitation de l'image dans la compréhension de l'écrit ?

Pour confirmer nos hypothèses :

« *Plus on travaille sur les images, plus on aime les mots* » (M.Joly.2001). Donc aimer, c'est apprécier, c'est éveiller le goût, le désir et l'intérêt d'apprendre.

« *Le message visuel attire d'avantage l'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistiques qui permettent d'appréhender la situation plus globalement* » (Villon virginie.2002).

Alors, l'image est

- ✓ Source de plaisir, de joie et de motivation dans une classe de langue FLE
- ✓ Source de mémorisation et de compréhension des mots de langues étrangères FLE

Lors de la réalisation de ce modeste travail, nous avons opté de suivre une démarche bien organisée. Dans la partie théorique, nous avons cerné les notions suivantes :

- L'image : ses définitions, ses types, ses caractéristiques, ses fonctions, ses objectifs...etc.
- La compréhension de l'écrit : la définition de 'l'écrit', la définition de 'comprendre', les modèles de compréhension, ses difficultés rencontrées, ses stratégies...etc.
- Texte narratif : sa définition, sa structure, le conte, les types de conte.

Dans la partie pratique, nous avons effectué une expérimentation sur le terrain en utilisant les images illustratives lors d'une activité de compréhension de l'écrit avec un groupe expérimental et l'ignorance de ces images-là lors d'une activité de compréhension de l'écrit avec un groupe témoin.

Avant la pratique de l'image, nous avons fait un appel à un questionnaire pour détecter les difficultés rencontrées chez les apprenants durant la leçon de compréhension de l'écrit, puis nous avons entamé l'expérimentation au sein de la classe.

Après l'analyse des résultats du questionnaire et de l'expérimentation, nous avons effectué une étude comparative entre les résultats du groupe témoin et les résultats du groupe expérimental. Cette étude comparative est l'étape finale à notre expérimentation.

L'image favorise la compréhension écrite chez les apprenants. Ce support iconique éveille l'intérêt des apprenants à travers le jeu des couleurs, des personnages et décors. Alors, ce sont les images qui permettent aux jeunes apprenants (de 8 ans à 9 ans) d'agir et qui le poussent à améliorer son apprentissage de FLE.

Nous pouvons dire que l'utilisation de l'image en classe de langue étrangère FLE peut constituer une bonne solution pour aider les jeunes apprenants à surmonter leurs lacunes dans la compréhension de l'écrit.

Les images servent à dynamiser la classe de langue étrangère FLE en augmentant le degré de la participation et surtout de la compréhension des apprenants. Elle les rend motivés, actifs et heureux avec bien sûr l'accompagnement de leurs enseignants qui joue un rôle important pour exploiter cet outil pédagogique.

Pour conclure, disons que l'image occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Accompagnant le texte écrit, l'image constitue un support didactique efficace. Elle motive et facilite l'apprentissage des habiletés communicatives en particulier la compréhension de l'écrit.

Bibliographie

Les références bibliographiques

Les ouvrages :

-BARTHES Roland, *Cours inaugural donné au collège de France, en Janvier 1978*

-Borrisoux.J.L, Pelpele, *Enseigner Avec L'audio-visuel*, Armand Colin, Paris, 1992

-Bourissoux J.L et P. Pelpel : *Enseigner avec l'audio-visuel*, Ed, d'organisation, Paris, 1992

- BOUTAN. P, CHAILLEY M., VIGNE H. *Il était une fois... la vie. Enseigner la fiction*, Images et langages 1988
- CUQ, Jean-Pierre, *Didactique de français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 1990
- CUQ Jean Pierre, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, De Boeck, Paris, 2008
- DENIS. Girard, linguistique appliqué, Bordas, Paris
- DESCAMPS. F, *Lire l'image au collège et au lycée en cour de français*, HATIER, Paris 2004
- FLOREZ. César, *La mémoire*, 2ème Ed, presse universitaire de France, 1974
- GIASSON.J, *la lecture de la théorie à la pratique*, Bruxelles, De Boeck, 2005
- JOLY. Martine, Introduction à l'analyse de l'image, NATHAN, France, 2001
- JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed .Nathan, Paris, 1998
- JOLY Martine, *L'image et les signes (Approche sémiologique de l'image fixe)*, Armand Colin, 2005
- J. C Passgand, *Image cinématographique et apprentissages*, CRP de Dijon, 1989
- LEGROS Denis et CRINON Jacques, *Psychopédagogie des apprentissages et multimédia*, Armand colin, 2002
- J.M. ADAM et M. BONHOMME, *L'argumentation publicitaire*, Nathan Université 1997 coll. Fac.
- Mialaret, G, *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré*. Paris : UNESCO, 1992
- Mialaret. G, *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré*, Unesco, Paris, 1964
- MOLES Abraham, *L'image : communication fonctionnelle*, Paris : Casterman, 1981
- M.Rémond, *Pourquoi certains enfants ne comprennent pas ce qu'ils lisent ?*, INRP Le Harmattan, Paris, 1993
- Ollivier, B, *Communiquer pour enseigner*, Paris, Hachette, 1992
- Porcher et Charles de M., *des médias dans les cours de langue*, Ed. CLE. International, Paris, 1984
- RICOEUR Paul, *du texte à l'action*, Paris, Seul, 1986
- VIALON Virginie, *image et apprentissage .Le discours de l'image en didactique des langues*, Paris, l'harmattan, 2002

Les dictionnaires

- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris 2003.
- Dictionnaire Larousse*, édition Larousse, France, 2004
- Le petit Larousse, Dictionnaire illustré, 1998
- Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue Française*, 1993
- JEAN-PIERRE Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Lassay-les-Châteaux France, 2008
- Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique" du FLE*, 2e, OPHRYS, Paris, 2008
- R. Galison, et D. Coste, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976

Les mémoires :

- Abadi (D), *Pouvoir de l'image et signification du texte en FLE : vers une analyse sémantique des manuels scolaires du secondaire algérien* », Université El-Hadj Lakhdar Batna, 2011-2012
- MILIANI.M, *La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien*, In Education et société plurilingue, 2003

Les articles

FRANCOISE, Demougin, *Image et classe de langue : Quels chemins didactiques ?* fdemougin@hotmail.com Université Montpellier 3 / Montpellier 2 – IUFM.

Les livres

- Marchand*, Paris, ed, F.E.L.E. 1920 (20e édition 1983).
- Voix et images de France*, manuel de français, CREDIF, Didier, 1960.
- Le manuel scolaire de 4AP
- Guides Pédagogiques des Manuels de Français 3^{ème} AP- 4^{ème} AP- 5^{ème} AP, juin 2012

Annexes

A

C1

NOM et prénom : Classe :

Questionnaire

Q1 : Comment trouvez-vous que la tâche de la compréhension de l'écrit ?

a) Facile

b) Difficile

Q2 : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que parce que ?

a) vous ne pouvez pas lire des mots

b) vous ne comprenez pas le sens global du texte

Q3 : Les causes de vos difficultés sont parce que :

a) vous n'aimez pas le français

b) vous ne parlez/écoutez pas le français dans votre entourage social

c) Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile

d) vous avez peur du français

Q4 : Aimez-vous lire un texte ?

a) sans image

b) avec image

NOM et prénom : *Amel Ghannouchi* Classe : *1202*

Questionnaire

Q1 : Comment trouvez-vous que la tâche de la compréhension de l'écrit ?

a) Facile

b) Difficile

Q2 : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que parce que ?

a) vous ne pouvez pas lire des mots

b) vous ne comprenez pas le sens global du texte

Q3 : Les causes de vos difficultés sont parce que :

a) vous n'aimez pas le français

b) vous ne parlez/écoutez pas le français dans votre entourage social

c) Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile

d) vous avez peur du français

Q4 : Aimez-vous lire un texte ?

a) sans image

b) avec image

NOM et prénom : *Salma Ghannouchi* Classe : *1202*

Questionnaire

Q1 : Comment trouvez-vous que la tâche de la compréhension de l'écrit ?

a) Facile

b) Difficile

Q2 : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que parce que ?

a) vous ne pouvez pas lire des mots

b) vous ne comprenez pas le sens global du texte

Q3 : Les causes de vos difficultés sont parce que :

a) vous n'aimez pas le français

b) vous ne parlez/écoutez pas le français dans votre entourage social

c) Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile

d) vous avez peur du français

Q4 : Aimez-vous lire un texte ?

a) sans image

b) avec image

NOM et prénom : *Salma Ghannouchi* Classe : *1202*

Questionnaire

Q1 : Comment trouvez-vous que la tâche de la compréhension de l'écrit ?

a) Facile

b) Difficile

Q2 : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que parce que ?

a) vous ne pouvez pas lire des mots

b) vous ne comprenez pas le sens global du texte

Q3 : Les causes de vos difficultés sont parce que :

a) vous n'aimez pas le français

b) vous ne parlez/écoutez pas le français dans votre entourage social

c) Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile

d) vous avez peur du français

Q4 : Aimez-vous lire un texte ?

a) sans image

b) avec image

NOM et prénom : *Salma Ghannouchi* Classe : *1202*

Questionnaire

Q1 : Comment trouvez-vous que la tâche de la compréhension de l'écrit ?

a) Facile

b) Difficile

Q2 : Pourquoi cette difficulté ? Est-ce que parce que ?

a) vous ne pouvez pas lire des mots

b) vous ne comprenez pas le sens global du texte

Q3 : Les causes de vos difficultés sont parce que :

a) vous n'aimez pas le français

b) vous ne parlez/écoutez pas le français dans votre entourage social

c) Le français en tant qu'une langue étrangère est difficile

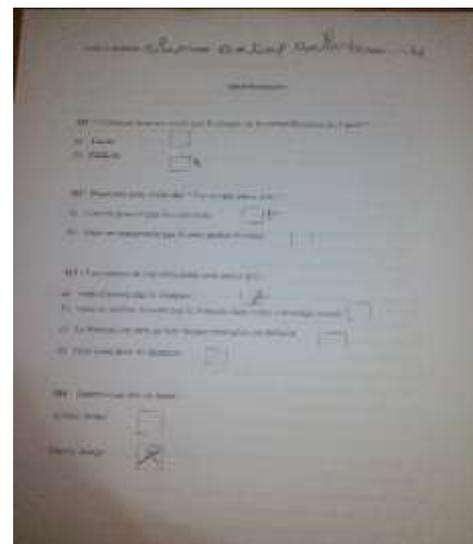
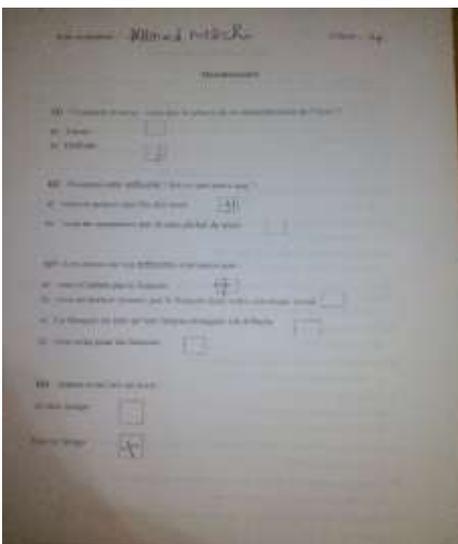
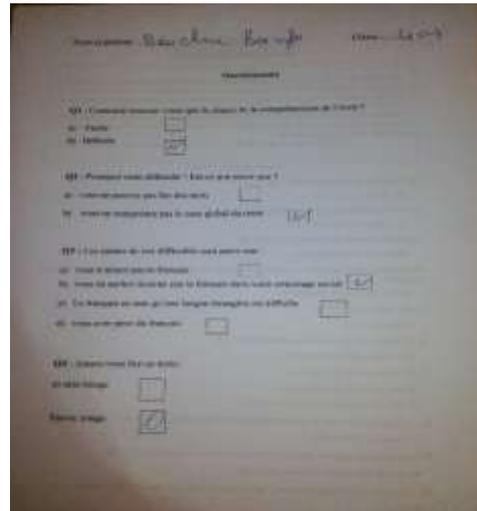
d) vous avez peur du français

Q4 : Aimez-vous lire un texte ?

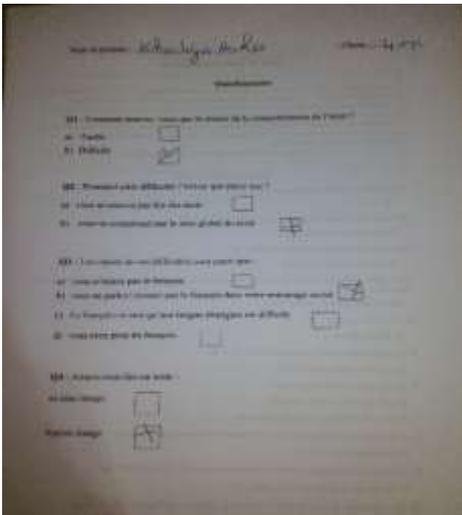
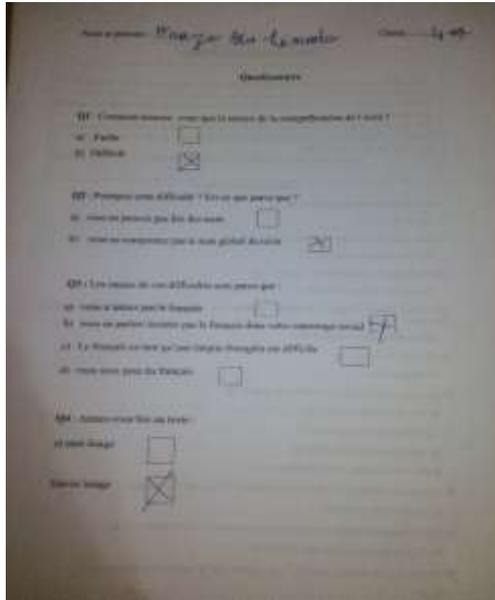
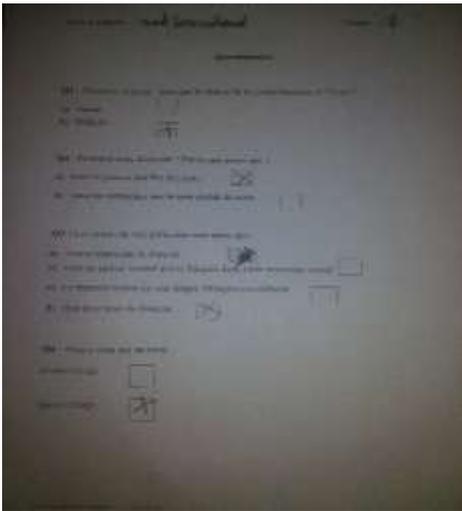
a) sans image

b) avec image

C2



C3



F 2

Handwritten English test paper titled "Dans la forêt amazonicienne". It includes a reading passage about the Amazon rainforest and a list of 14 multiple-choice questions. Handwritten answers in blue ink are provided for each question, such as "3. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne" and "11. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne".

Handwritten English test paper titled "Dans la forêt amazonicienne". It includes a reading passage about the Amazon rainforest and a list of 14 multiple-choice questions. Handwritten answers in blue ink are provided for each question, such as "3. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne" and "11. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne".

Handwritten English test paper titled "Dans la forêt amazonicienne". It includes a reading passage about the Amazon rainforest and a list of 14 multiple-choice questions. Handwritten answers in blue ink are provided for each question, such as "3. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne" and "11. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne".

Handwritten English test paper titled "Dans la forêt amazonicienne". It includes a reading passage about the Amazon rainforest and a list of 14 multiple-choice questions. Handwritten answers in blue ink are provided for each question, such as "3. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne" and "11. Les pays qui sont les plus riches de la forêt amazonienne".

Table des matières

Table des matières

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre I : Autour de l'image et l'image didactisée

1-Définitions de l'image	5
2-Histoire de l'image.....	6
2-1 l'apparition de l'image.....	7
2-2 L'apparition de l'image dans une classe du FLE	7
3-Les types de l'image fixe	8
3-1 La peinture.....	8
3-2 Le dessin	8
3-3 La Gravure.....	9
3-4 La photographie.....	9
3-5 L'image publicitaire.....	9
3-6 La bande dessinée.....	9
4- Les caractéristiques de l'image didactisée.....	10
5- Fonctions de l'image didactisée	11
5-1 Fonction de communication.....	11
5-2 Fonction d'illustration.....	12
5-3 Fonction de médiation.....	12
6- Objectifs de l'image didactisée.....	13
6-1 Données sociologiques.....	13
6-2 Données psychologiques	13
6-3 Données pédagogiques	14
7- L'image dans le manuel scolaire	14
7-1 Les formes de l'image dans le manuel.....	15
7-1-1 Les pictogrammes	15
7-1-2 Les illustrations	15
7-1-3 La bande dessinée.....	16
8 l'exploitation pédagogique de l'image	16
8-1 L'image source de plaisir en classe	16
8-2 Image et motivation des apprenants	17
8-3 Image et processus de la mémorisation.....	18
9 les rapports de l'image avec l'enseignement apprentissage du FLE.....	18
9-1 image/ mot/ texte / langue	18

9-1-1 image/ mot.....	18
9-1-2 image/ texte	19
9-1-3 image/ langue.....	19
9-2- image/ apprenant/ enseignant	20
9-2-1 image/ apprenant	20
9-2-2 image/ enseignant	20
9-3 image/ didactique/ pédagogie.....	20
9-3-1 image/ didactique	20
9-3-2 image/ pédagogie	21
10 l'image en sémiologie.....	21
10-1 le niveau dénotatif.....	22
10-2 le niveau connotatif	23

Chapitre II : l'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit (le conte)

I- La compréhension de l'écrit

I.1. Définitions	25
I.1-1.Qu'est-ce qu'un écrit ?.....	25
I.1-2.Qu'est-ce que comprendre ?.....	25
I.2. Les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit.....	25
I.2-1.Le lecteur.....	25
I.2-2.Le texte	26
I.2-3.Le contexte	26
I.3. Les modèles de la compréhension	26
I.3-1- Le modèle sémaciologique	26
I.3-2- Le modèle anomasiologique.....	27
I.4. Les compétences de la compréhension	27
I.4-1. La compétence linguistique	27
I.4-2. Les compétences socioculturelles	28
I.4-3. La compétence discursive	28
I.5. Les difficultés de la compréhension de l'écrit.....	28
I.6. Le rôle de l'enseignant dans l'activité de la compréhension des textes	29
I.7. Les supports utilisés dans l'enseignement/apprentissage dans l'activité de la compréhension de l'écrit.....	30
I.7-1. les supports visuels	31
I.7-1-1. l'image	31
I.7-1-2. la bande dessinée.....	31

I.8. Les stratégies de la compréhension de l'écrit en FLE.....	31
I.9. Les types d'exercices en compréhension écrite.....	31
I.9-1. Un questionnaire à choix multiples, (QCM).....	32
I.9-2. Des questions vrai ou faux	32
I.9-3. Des tableaux à compéter.....	32
I.9-4. Des questionnaires à réponses ouverte et courte : (QROC).....	32
I.9-5. Des questionnaires à réponses ouvertes	32
I.10. Les objectifs d'enseignement/apprentissage de la compréhension écrite.....	32
II- le texte narratif	33
II.1 la structure du schéma narratif.....	33
II.2 Le conte.....	34
II.2-1- Les différents types de conte.....	35
III. Images / texte, types, relations, fonctions	35
III.1-Relation : image/ texte.....	35
III.I-1.L'image est l'équivalent du texte.....	35
III.I-2.image et texte sont dans une relation de complémentarité.....	36
III.I-2-1.Le texte est complémentaire de l'image.....	36
III.I-2-2.L'image est complémentaire du texte.....	36
III.2-fonction : image/ texte	37
III.2-1 La fonction d'ancrage	37
III.2-2 La fonction de relais	38
III.2-3.La fonction d'accompagnement	38
III.3. Les type d'images accompagnatrices le texte	39
III.3-1. L'image narrative	39
III.3-2. L'image explicative	39
III.3-3.L'image descriptive	39
IV- L'impact de l'image dans la compréhension de l'écrit	40
IV.1. L'image et compréhension.....	40
IV.2. L'image et processus de mémorisation	40
Partie pratique	
Chapitre I : Procédure de l'expérimentation	
1-Présentation de l'établissement	44
2-Présentation de l'échantillon	44
3-l'objectif de l'expérimentation	45
4-Présentation du matériel expérimental	45

4-1 Présentation du manuel scolaire de la 4 AP.....	45
4-2 Présentation du conte choisi.....	46
4-3 Présentation des images choisies.....	47
5-La démarche de l'expérimentation.....	47
5-1 La phase pré expérimentale.....	47
5-1-1 L'élaboration du questionnaire	47
5-1-2 la distribution du questionnaire	47
5-1-3 l'analyse des résultats du questionnaire	48
5-2 La phase expérimentale	49
5-2-1 Le déroulement de l'expérimentation sans image avec le groupe témoin.....	49
5-2-1-1 La description du déroulement de l'expérimentation	49
5-2-1-2 des observations notées.....	52
5-2-1-3 La correction des copies.....	52
5-2-2 Le déroulement de l'expérimentation avec image avec le groupe expérimental	52
5-2-2-1 Le déroulement de la séance	52
5-2-2-2 des observations notés.....	56
5-2-2-3 La correction des copies.....	56
6- Tableau synthétique de l'expérimentation.....	57
Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats	
I-Présentation et analyse comparative des résultats des copies.....	59
I-1Présentation et analyse comparative de chaque paire de réponse.....	59
1-2-Présentation et analyse comparative des pourcentages des réponses.....	69
I-3- Présentation et analyse comparative des moyennes obtenues.....	70
1-4- Présentation et analyse comparative de pourcentage des moyennes obtenues.....	71
II-Synthèse.....	72
Conclusion générale	77
Bibliographie	79
Annexes	

